EX

RÉ

NOUVEAUX EXERCICES FRANÇAIS

GRADUÉS

RÉDIGÉS SUR LA GRAMMAIRE DE LHOMOND

Par J. B. COCKEMPOT

INSTITUTEUR

DOUZIÈME ÉDITION



QUÉBEC:
DES PRESSES D'AUGUSTIN COTÉ ET Cie

1866.

I

Indé
chaque
qu'il c
quand
de fai
format
sorte q
sur l'e

V

Ver
veille
tuer,
essaye
épeler
lever,
férer,
saisir
voir.-
prend

Ver
bâille
scier,
pêche
fendre

Ver
influe
repon

EXERCICES PRÉLIMINAIRES

SUR LES VERBES.

VERBES A CONJUGUER.

Indépendamment d'un ou de deux exercices que l'élève fera chaque jour, soit par écrit, soit verbalement, il est indispensable qu'il conjugue aussi un ou deux verbes réguliers, afin que, quand il sera parvenu à cette partie du discours, il soit en état de faire les exercices qui s'y trouvent. De même, après la formation des temps, il conjuguera les verbes irréguliers, de sorte qu'il n'éprouve aucun retard lorsqu'il sera près de s'exercer sur l'emploi des temps et des modes.

Verbes à conjuguer avant la formation des temps.

Verbes avec affirmation. — Porter, planter, tailler, veiller, nager, juger, plonger, venger, clouer, houer, tuer, nier, lier, oublier, ployer, côtoyer, payer, rayer, essayer, essuyer, appuyer, créer, agréer, suppléer, épeler, ciseler, niveler, jeter, cacheter, fureter, amener, lever, achever, modeler, peser, protéger, régner, préférer, sucer, penser. — Ternir, bondir, agir, régir, saisir, avertir. — Concevoir, apercevoir, décevoir, devoir. — Rendre, étendre, fondre, répandre, attendre, prendre.

Verbes avec interrogation. — Parler, lancer, douter, bâiller, détailler, gagner, rédiger, nouer, avouer, scier, publier, tutoyer, ragréer, dételer, céder, pêcher, pécher. — Bénir, pétrir, languir — Refondre, tondre, fendre, prétendre, mordre, fondre.

Verbes avec négation. — Cracher, fouiller, corriger, influer, supplier, nettoyer. — Noircir, fléchir. — Vendre, repondre.

Verbes avec interrogation et négation, combinées.— Détailler, ravager, abréger, nouer, influer, prier, coudoyer, careler, concéder.—Brunir, unir.—Prétendre, suspendre.

Verbes neutres qui prennent être *aux temps composés.* —Arriver, entrer, tomber, partir, descendre, monter, rester.

Verbes pronominaux. —S'écrier, s'apitoyer, se repentir, s'évanouir, se réjouir, se mordre, s'habiller, se perdre, se nourrir, se promener.

Verbes à conjuguer après la formation des temps.

Sentir, mentir, dormir, servir, offrir, ouvrir, tenir, venir, devenir, craindre, feindre, teindre, ceindre, joindre, déduire, séduire, paraître, connaître, plaire, déplaire, aller, s'en aller, envoyer, renvoyer, courir, secourir, cueillir, recueillir, fuir, s'enfuir, mourir, se mourir, faillir, acquérir, s'enquérir, quérir, saillir, tressaillir, assaillir, se vêtir.—Choir, déchoir, échoir, se mouvoir, pleuvoir, falloir, pouvoir, savoir, s'asseoir, valoir, se prévaloir, voir, se pourvoir, vouloir.—Se battre, boire, braire, bruire, clore, conclure, exclure, confire, coudre, découdre, croire, dire, se dédire, redire, contredire, maudire, écrire, décrire, s'inscrire, faire, refaire, surfaire, frire, prendre, se reprendre, lire, relire, luire, cuire, mettre, émettre, se soumettre, moudre, remoudre, naître, rire, sourire, rompre, se corrompre, absoudre, se résoudre, se suffire, traire, extraire, vaincre, se convaincre, vivre.

EXERCICES FRANÇAIS.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

Exercices pour apprendre à distinguer les noms communs des noms propres.

L'élève mettra un *c* après chaque nom commun, et un *p* après chaque nom propre.

1. Le père, la mère, le frère, la sœur, Edmond, Théophile, Paris, la France, l'enfant, l'Angleterre, l'Espagne, la vache, l'oiseau, l'Italie, Emile, le Rhin, le perroquet, la pie, un merle, Emilie, Elisa.

2. Fénelon, la colombe, Racine, l'Amérique, Louis, le coq, Bertrand, l'Asie, le corbeau, Edouard, l'Afrique, la lune, le nord, le chien, le chat, Minerve, Socrate, le loup, l'Artois, Lyon, le lion, Octavie.

3. Le bœuf, Lille, la taupe, le putois, la Hollande, le coucou, la dent, Henri, la bouche, un Africain, Rome, l'Église, un arbrisseau, Léon, Sophie, une feuille, la Bohême, la Hongrie.

4. Le rossignol, le Hongrois, le Portugal, la Picardie, Amiens, Auguste, le sud, la fauvette, l'ascension, la foi, l'histoire, l'Océan, Madrid, la caille, Elisabeth, la clef, une citrouille, Martine.

Exercices sur le genre des noms.

Noms dont l'élève indiquera le genre par l'une des initiales *m* ou *f*.

5. Le frère, la sœur, le garçon, la fille, le serviteur, la servante, le cousin, la cousine, la tante, l'oncle, le coq, la poule, un chat, une chatte, une chienne, un chien, le taureau, la vache, le bélier, la brebis.

6. L'officier, le capitaine, l'alouette, la corneille, un merle, un homme, une femme, l'épouse, l'époux, un poulet, l'enfant, Joseph, Joséphine, Antoine, Eugénie, le cuisinier, la cuisinière, la baronne, le baron.

7. L'abbesse, l'abbé, du pain, de la viande, une porte, une table, l'armoire, le tiroir, un couteau, la planche, l'écurie, l'étable, le livre, la plume, l'encrier, l'encre, l'esprit, le génie, l'outil, la lettre, une fenêtre.

8. L'établissement, une bouteille, l'oreille, l'oiseau, l'étourneau, un doigt, l'ongle, le cimetière, le carosse, le légume, l'héritière, l'héritier, l'hameçon, Ernest, Ernestine, un matelot, une chaise, un banc, le duc, la duchesse.

9. L'empire, le royaume, l'estime, l'amitié, l'âne, l'ânesse, l'épée, l'éperon, l'alène, l'âme, l'hostie, l'ivoire, l'haleine, Virginie, l'étoile, le soleil, le point, l'espèce, l'argent, l'or, l'hospice.

Exercices sur le nombre des noms.

Noms dont l'élève indiquera le nombre par l'une des initiales *s* ou *pl.*

10. Un jupon, une jupe, la plume, l'arbre, la plante, un canif, les jambes, les pieds, des oignons, des boutons, deux toises, trois lignes, un mètre, six hectolitres, une chaîne, l'étui.

11. Des corbeaux, les paysans, un nœud, une noix, l'emploi, le levain, la cruche, cent francs, un orteil, des tableaux, du prince, de la princesse, Adolphe, Rouen, une tuile, des tonneaux.

Exercices sur la formation du pluriel dans les noms.

Noms singuliers que l'élève mettra au pluriel et dont il indiquera le genre.

12. Le parrain, la marraine, le mouton, le bienfaiteur, un assaut, un électeur, une oie, un jars, le pays, le religieux, la noix, la croix, le nez, le filleul, la filleule, le roi, la reine, le marquis, le vin.

13. Le puits, le buis, le crucifix, un maître, une maîtresse, le prêtre, le prophète, le talent, l'événement, le gant, l'éléphant, le vent, un parent, un tuteur, le bois, le choix, un canard, une cane, l'écurie.

14. Un manteau, le jumeau, le château, le boya ,

le neveu, l'essieu, un pieu, un chou, le pou, le genou, le hibou, le caillou, le sou, le clou, le bambou, le cou, le bateau, le vaisseau, un couteau, un tuyau.

15. Le licou, le coucou, un loup-garou, le cheveu, le lieu, le chameau, l'étau, le glouton, un pinceau, le préau, un matou, un fou, le manteau, le trou, un couteau, un étourneau.

16. Le cheval, le canal, l'arsenal, l'hôpital, le caporal, l'étal, le bail, le travail, l'émail, le corail, le soupirail, le ventail, l'ail, le portail, l'épouvantail, le camail, un éventail, le bétail, le ciel, l'aïeul, l'œil.

Exercices de récapitulation sur la formation du pluriel dans les noms.

17. Le berger, la bergère, le poids, le pois, la joue, la houe, le houx, le nez, le matelas, l'agneau, le chou, le cheveu, le clou, un hibou, le mal, le sérail, un cerf, une biche, le cou, le genou, le neveu, un portail.

18. Le cardinal, le ciel, le régal, le coucou, le camail, un Français, le milieu, le paon, la paonne, le piédestal, un licou, le genou, un clou, la souris, l'ail, l'époux, le joujou, le travail, le malheureux, le détail, le vent, l'enfant.

19. Le bétail, le soupirail, l'aieul, le gueux, un moineau, un matou, l'œil, le velours, l'enjeu, le local, le lis, le sapajou, le plant, un fanal, le remords, un accident, l'émail, le tonneau, le caveau.

Exercices de phrases à corriger.

Dans ces exercices, l'élève corrigera les noms fautifs. Ces noms sont en italique ; quelques-uns ne présentent point de fautes.

20. Les *enfants* et les *foux* s'imaginent que vingt *francs* et vingt *an* ne peuvent jamais finir. *Socrate* avait coutume d'aller le *matin* aux *lieus* destinés aux *exercice ;* de là il se rendait à la *places* publique, environ *l'heures* qu'on s'y assemblait ; et le *reste* du *jours*, il se trouvait aux *endroit* où se rencontrait d'ordinaire les plus grandes *compagnie*.

21. On exagère ses *imperfection* pour faire passer

l'éloge de ses *vertus*, comme on montre une *égratignure* pour étaler un *diamants*. J'ai acheté une *perdrix* dont j'ai payé quinze *sou*. Il faut que les *géans* meurent comme les *nains*. Les *hommes*, les *femmes* et les *enfants* du *villages* sont tous ici. Le *petit garçon* à des *pou* à la *têtes*.

22. Vos frères ont apporté des *Indes*, sur des *cheval* et des *chameau*, des *perle*, des *diamants* et une *quantité* d'autres *marchandise*. Il faudrait être l'*antipode* de la *raisons*, pour ne pas confesser que *Paris* est le grand *bureaux* des *merveille*, le *centre* du bon *goûts*, du bel *esprit*, de la *galanteries*. J'ai les *jambes*, et les *genous* enflés. Les *coucou* sont des *oiseau* qu'on n'entend ordinairement qu'au *printemps*.

23. La servante a oublié de mettre les *verrou* ; des *voleur* sont entrés dans la *cours*, et y ont volé une *douzaine* de *licou*; ils sont ensuite descendus dans la *cave* par les *soupirails*, où ils ont percé des *trou* à plusieurs *tonneau* pour en tirer de la *bière* et du *vins* ; des *matou* du voisinage nous ayant éveillés par leurs *cri*, le *domestique* s'est levé, et, en regardant par la *lucarnes*, il a aperçu trois *homme* qui couraient à toutes *jambes*; alors, tout étonné, il crie aux *voleur*, prend une *fourche*, court après eux, mais inutilement : les *voleur* sont déjà loin.

Exercices pour apprendre à distinguer les noms des autres mots.

L'élève, indiquant les noms, en indiquera le genre.

24. L'ignorance peut être appelée la nuit de l'esprit, et cette nuit n'a ni lune ni étoiles. L'histoire, la géographie et les mathématiques sont des sciences nécessaires. Louis le Grand, fils de Louis le Juste, eut Henri le Grand pour aïeul. La clémence, la sagesse et la valeur sont, dans un prince, de plus beaux ornements que les pierreries.

25. De grands événements et de grandes révolutions suivirent la mort de César. Les éclipses de soleil

paraissent à quelques bonnes gens des présages de malheur. Le roi a fait des présents à tous les officiers généraux de l'armée. Le pot d'argent est sur la fenêtre du vestibule, ou sur la table dans le parloir.

26. Il donne toutes les semaines, aux pauvres du pain, de la viande, du vin, de la bière et des fruits. La Tamise est une belle rivière d'Angleterre; mais elle n'est pas comparable à la Seine. Un volcan est une montagne, dont l'intérieur renferme des matières combustibles qui s'enflamment spontanément, et dont l'éruption, accompagnée de cendres et de pierres, a lieu à des époques plus ou moins rapprochées.

27. Le plateau est la partie élevée du terrain d'un continent, d'où partent, comme des rayons, les chaînes de montagne. Le chevalier Bayard reçut, à la bataille de Rebec, un coup de mousquet qui lui cassa l'épine du dos. Il tomba en s'écriant : Jésus, mon Dieu, je suis mort ! Il fit un acte de contrition, baisa la croix de son épée ; et, ne trouvant pas là de chapelain, il se confessa à son écuyer.

DE L'ARTICLE.

Exercices sur l'article.

Noms devant lesquels l'élève mettra *le, la, l'* ou *les*.

28. Prince, princesse, duc, duchesse, lion, lionne, perroquet, perruche, canard, cane, patrons, sultans, testateurs, chapon, poularde, oie, abricot, oiseau, pomme, poire, cerise, prunes, avocat, allée, oignons, Anglais, outil, ouvrages, étoile, règle, crayon, plume.

29. Hallier, hâle, haloir, halot, halte, hamac, hameau, hameçon, hanche, hangar, hanneton, hacquenée, haquet, haras, hardes, hardiesse, hareng, harangère, haricot, haridelle, harmonie, harnais, harpe, hart.

30. Habileté, habillement, habit, habitant, habitation, habitude, hâblerie, hâbleur, hâbleuse, hache, hachereau, hachette, hachure, haha, haie, haillon, haine, haire, halbran, haleine, halenée, hallage, halle, hallebarde, hallebreda.

31. Feuille, branche, tronc, racines, fenêtre, étang, étau, oubli, hasard, hase, hâte, hâtiveau, haut, hautbois, hauteur, haveron, havre-sac, hébreu, muraille, utilité, fauvette, cheveu, épaule, baratte, ami, héraut, herbe, herbette, hère, hérésie, entraves, hémisphère, hectolitre, oui, onze, huit. (*)

Noms avant lesquels l'élève mettra *du, de, la, de l'* ou *des.*

32. Babillard, babiole, badaud, bagatelle, bague, baguette, abbaye, abbé, abcès, abondance, canon, camp, compagnon, compagne, canton, panier, arc, as, étrennes, éloges, louanges.

33. Hérétique, hérisson, héritage, héritier, héritière, héroïne, héroïsme, héros, héron, herse, hêtre, heure, heures, heurt heurtoir, hiatus, hibou, hideur, pie, hirondelle, histoire, demoiselle, Dauphin, dé, parterre, avantage, épingle, épis.

34. Historien, historiette, histrion, hiver, hoche, hochequeue, eau, ébats, ébauche, échaudé, frêne, chênes, piquet, Hollande, Hollandais, potage, jardinier, Hollandaise, homicide, hommage, nuages, briques, tuiles, artiste.

35. Ouverture, fromage, force, matériaux, homme, hommeau, honnêteté, déclaration, partage, lignes, honte, hôpital, hoquet, hoqueton, hordes, instruction, langue, bouquet, carrosse, carriole, légume, outrage, charrette, chansons.

36. Horizon, horloge, dessins, brochet, griffes, armes, ange, horloger, horlogerie, horreur, hospice, joyau, croûte, hospitalité, hostie, percepteur, précep-

(*) On n'élide pas avant *oui, onze, huit.*

teur, hostilité, houblon, possession, hôte, poteau, hôtesse, houe.

Noms avant lesquels l'élève mettra *au*, *à la*, *à l'* ou *aux*.

37. Menton, bruit, éventail, nageoire, poisson, personne, chapeau, emploi, abeilles, hôtellier, hôtellerie, hotte, hottée, hotteurs, houblonnières, haire, coups, jougs, prune, houille, houlette, lambeau, cicatrice, astre.

38. Canne, bâton, houppe, hourdage, échine, hourret, houssaie, hussard, destin, temples, poule, houssine, houssoir, crinière, jument, notes, houx, bûche, tête, assiette, girouette, huée, huguenot, huile, hydropote.

39. Huilier, huissier, huit, onze, oui, vaisselle, usage, jour, huitaine, étude, soleil, lune, huitième, huitre, hulotte, merveille, limon, linge, linceul, lin, joujous, joue, humains, humanité, humeur, compagnon, compagne, arbalète, hydre.

40. Occasion, négoce, neige, hymne, obsèques, navet, navette, hydromel, humidité, humiliation, corde, rempart, remède, humilité, hune, terreau, houppe, hure, selle, sel, semoir, hyène, semaille, hurlement, hutte, mâchoire, magasin, renvoi.

DE L'ADJECTIF.

Exercices pour apprendre à distinguer les adjectifs des autres mots.

L'élève, en copiant, soulignera les adjectifs.

41. Il était également zélé pour une bonne cause et pour une mauvaise. Adolphe est plus savant que son père ; mais il n'est pas aussi instruit que son oncle. C'est l'homme le plus méchant qui existe sur la terre. Cette femme est la plus sage que je con-

naisse. Il porte un chapeau noir, une veste bleue, des bas verts et des souliers rouges.

42. Cet auteur s'applique à être bizarre, bourru, grossier, avec autant de soins que d'autres à être amusants, gais et polis. Le loup est un animal féroce ; le castor est un animal fort doux ; l'ours est un animal très-laid. La religion chrétienne est vraie, sainte et consolante.

43. La France est un pays délicieux. La flotte a fait beaucoup de prises riches ; mais le partage des pauvres matelots ne sera pas grand'chose. L'habit du sergent était rouge, mais les habits des soldats étaient blancs. Ce gouvernement est ruiné : son armée est battue, ses finances sont dérangées, sa flotte est anéantie.

Exercices sur la formation du féminin dans les adjectifs.

Adjectifs dont l'élève formera le féminin.

44. Utile, agréable, prudent, savant, méchant, petit, laid, grand, mauvais, niais, gai, joli, sourd, faible, fort, mince, court, saint, noir, brun, gris, bleu, vert, rouge, jaune, charmant, clair, obscur, étroit, préfix, perplexe.

45. Cruel, mortel, véniel, sensuel, pareil, vermeil, bon, fripon, glouton, ancien, païen, gros, gras, sot, vieillot, épais, net, douillet, complet, secret, certain, avare, capable, innocent, négligent, friand, allié, créé, agréé, sujet, mignon.

46. Bref, naïf, actif, veuf, blanc, caduc, nouveau, franc, turc, beau, frais, jumeau, neuf, sec, jouvenceau, craintif, public, long, grec, exprès, bas, ras, égal, fidèle, isabelle, rebelle, tranquille, imbécile, civil, utile, viril, pluriel, masculin, enclin, singulier.

47. Malin, bénin, trompeur, voleur, parleur, chanteur, pécheur, pêcheur, enchanteur, vengeur, protecteur, lecteur, acteur, bienfaiteur, majeur, mineur,

meilleur, inférieur, supérieur, extérieur, citérieur, porteur.

48. Honteux, pieux, vertueux, dangereux, heureux, vieux, jaloux, faux, roux, doux, fou, mou, vicieux, aigu, instruit, oblong, postérieur, danseur, menteur, accusateur, tuteur, bel, nouvel, doucereux, moindre, pire, tortu.

Exercices de récapitulation sur la formation du féminin dans les adjectifs.

Adjectifs dont l'élève formera le féminin.

49. Hostile, incivil, perpétuel, essentiel, gentil, gras, exprès, nouveau, vieux, turc, grec, frais, malin, enclin, indiscret, faux, tors, concert, peureux, instructif, prieur, long, paysan, favori, douteux, doux, dissipateur, jaloux, fou, bel, mou, bénin, nouvel.

Exercices sur la formation du pluriel dans les adjectifs.

Adjectifs singuliers que l'élève mettra au pluriel.

50. Grand, grande, frais, bas, faux, jaloux, préfix, beau, nouveau, jumeau, mou, fou, heureux, joyeux, exclusif, sensible, petit, vieux, sensé, vraie, modéré, récréée, agréée, aveuglé, franc, franche, tout, bel, nouvel, nouvelle, belle, bleu.

51. Général, générale, égal, égale, moral, morale, capitale, capital, royal, royale, final, finale, naval, navale, austral, australe, méridional, méridionale, doux, peureux, las, gros, septentrional, bleue, exprès, brutal, brutale, modeste.

Exercices sur l'accord des adjectifs avec les noms.

Adjectifs que l'élève fera accorder.

52. Un pot cassé, une cruche cassé ; du vin pur, de l'eau pur ; du pain moisi, de la croute moisi ; un habit bleu, des habits bleu ; une veste bleu, des vestes bleu ; le bas troué, les bas troué ; la chemise

troué, les chemises troué; une ceriso mûr, des fruits mûr, un fruit mûr, des cerises mûr.

53. Le mari et la femme malade; la nièce et la tante occupé; la joue et la gorge enflé; le verre et la bouteille cassé; les cheveux et la barbe noir; la maîtresse et la servante poli; le cousin et la cousine joli; la tonne et la cuve rempli; le cheval et la cavale isabelle.

54. Ces gens-là sont envieux et jaloux. Voilà de beau bijoux. Tous les hommes ne sont pas égal. C'est une sot entreprise. Il n'y a nul vérité dans tout cela. La loi est exprès sur ce point. Il vit dans une mol oisiveté. La peinture de ce lambris n'est pas sec. Il est d'une humeur bénin. Ces fruits sont excellent.

55. Le mari et la femme sont malade. Les hommes et les femmes de ce pays sont cruel et avare. Mon père et ma sœur sont gai. Elle a le cou et le visage charmant. La chambre, le cabinet, la boîte et le coffre étaient ouvert. La noblesse, la grandeur, la faveur et les richesses sont caduc; mais la gloire, l'honneur, le bon naturel et la vertu sont solide, sûr et durable.

56. La meilleure qualité qu'un homme puisse avoir, c'est d'être civil et obligeant envers les personnes les plus incivil et les plus désobligeante. Voilà le plus beau homme que je connaisse. Notre nouveau hangar a été incendié la semaine dernière. Le Parnasse et l'Hélicon sont les deux montagnes favori des poëtes.

57. Les meilleurs remèdes sont toujours amer, et les antidotes sont moins agréable au goût que les poisons. Son impétuosité et son courage longtemps enchaîné surmontèrent bientôt tous les obstacles. Ce beau arbre a été vendu trois cents francs. Il gouverne avec une autorité et un pouvoir absolu. L'honnêteté et l'amabilité, la politesse et la bonté réuni.

58. Les hommes confiant et généreux sont généralement humain, tendre et bienfaisant; mais les hommes vil sont ordinairement dur, cruel, et insolent,

lorsqu'ils ont du pouvoir. Celui qui respecte les lois divines et les lois humaine, n'a rien à craindre des méchants. Les réflexions pieuse allégent, dans une âme droite, les maux les plus cruel.

59. Nous imitons les bonnes actions par émulation, et les mauvaise par notre malice naturel, que le respect humain tenait captif, et que l'exemple met en liberté. A qui appartient ce nouveau étui ? Son désintéressement et sa modestie ont été admiré. Les petits génies sont naturellement grand parleurs. Je mettrai mon plus beau oiseau dans mon plus beau appartement.

Exercices sur les degrés de signification ou de qualification dans les adjectifs.

Adjectifs dont l'élève indiquera le degré de signification ou de qualification.

60. Poli, plus prudent, aussi instruit, moins aimable, très-sensible, le plus sensé, tortu.

61. Cruel, moins bon, meilleur, aussi bon, le meilleur, très-bon, mauvais, pire, le pire, moins mauvais, aussi mauvais.

62. Petit, moindre, le moindre, fort petit, très-petit, aussi intelligent, épais, très-puissant, aussi grasse, plus craintive, moins beau.

63. La plus gentille, la moindre, les pires, des meilleurs, aux plus grands, du moindre, de la pire, à la meilleure.

Exercices sur les noms de nombre.

Nombres cardinaux dont l'élève formera les nombres ordinaux.

64. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, dix-sept, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-neuf, nrente, trente-cinq, trente-neuf, quarante et un, une cent cinq, deux cent dix-neuf.

DU PRONOM.

Exercices sur les pronoms personnels.

L'élève analysera ces pronoms, et on exprimera le genre, le nombre et la personne.

65. Je, tu, il, me, te, elle, moi, nous, toi, vous, ils, elles.

66. Lui, te, leur, le, je, eux, la, toi, les, nous, en, y.

67. Vous, eux, elle, leur, se, ils, soi, moi, te, je, tu, elles.

Exercices sur l'accord des pronoms personnels.

L'élève corrigera les fautes d'accord.

68. La *personne* que vous avez vu assise jouissait autrefois d'un bien considérable ; *elles* s'est engagée dans de folles dépenses, et maintenant *elles* n'a plus un lit pour s'y reposer. Mon *père* m'aimait si tendrement *qu'ils* ne pensait qu'à moi, *qu'ils* ne s'occupait que de moi, *qu'ils* ne voyait que moi dans l'univers. Prêtez-moi ce *livre;* je vous *les* rendrai demain. La bonne *grâce* ne gâte rien ; *elles* ajoute à la beauté, relève la modestie, et y donne du lustre.

69. Faites, ô mon Dieu, que je ne sois pas comme la plupart des *personnes* du monde qui négligent les *fautes qu'ils* font, pourvu *qu'ils* ne soient pas mortelles. Voilà des *hommes* et des *femmes;* demandez-leur ce *qu'elles* veulent. Ce que cette *femme* disait hier s'adressait à vous. « Je le savais, mais j'avais mes raisons pour *le* laisser dire. » Ne me demandez-vous pas mon sentiment ? Pourquoi donc vous fâchez-vous quand je vous *les dits ?*

Exercices sur les pronoms adjectifs (possessifs).

L'élève mettra, *mon, ma* ou *mes,* avant les mots où il y a *m;* *ton, ta* ou *tes,* devant ceux où il y a *t,* etc.

70. *M.* couteau, *t.* mouchoir, *s.* chien ; *m.* maison, *t.* chaise, *s.* chienne ; *m.* étoffe, *t.* idée, *s.* épouse ; *m.*

brosses, *t.* verres, *s.* boîtes ; *n.* chagrin, *v.* clef, *l.* outils ; *m.* carrosse, *t.* arbalète, *s.* oiseaux ; *m.* enfance, *t.* épée, *s.* esprit.

71. *M.* hangar, *t.* houblon, *s.* hanneton ; *m.* habitude, *t.* herse, *s.* haine ; *t.* hymne, *m.* hirondelle, *s.* hure ; *s.* hurlement, *t.* humilité, *m.* hulotte ; *l.* moux, *v.* huîtres, *n.* hussiers ; *v.* oncle, *n.* tante, *l.* cousin ; *m.* hourdage, *t.* houe, *s.* hottée ; *m.* honoraires, *t.* hommages, *s.* œuvres.

72. *N.* horloges, *v.* horloger, *l.* habitation ; *m.* hôtel, *t.* hochequeue, *s.* honte ; *t.* historiette ; *s.* hie, *m.* hirondelle ; *m.* heures, *t* hêtre, *s.* héritière ; *n.* oreilles ; *v.* enfant, *l.* familles ; *v.* généraux, *l.* mouchettes ; *s.* hauteur, *t.* hardiesse, *m.* héron ; *t.* étable, *s.* évasion, *m.* ennemis.

73. *L.* héroïne, *s.* héroïsme, *m.* intention ; *v.* instances, *n.* barattes, *l.* hachure ; *v.* domestiques, *n.* barrière, *l.* veaux ; *m.* hache, *t.* haleine, *s.* hameaux ; *m.* chapeau, *t.* haquenée, *s.* hanche ; *n.* habit, *v.* tuiles, *l.* étaux ; *m.* travaux, *t.* hardiesse, *s.* action.

Exercices sur l'accord des pronoms adjectifs (possessifs).

L'élève corrigera les fautes d'accord.

74. Est-ce votre *humeur* ou la *siennes* qui vous empêche de vivre ensemble ? Si c'est la *vôtres*, tâchez d'y apporter remède. Vous dites que je n'ai pas une grande *patience ;* montrez-moi *la vôtres ; la miennes* est au moins aussi grande que *la vôtres.* Ses *chevaux* ne sont pas aussi beaux que les *vôtre.* Leur carrosse et la *mienne* sont restés à la campagne. Tous les *tableaux* que nous attendions de Rome sont endommagés ; mais *les votre, les sien* et *les mien* sont en bon état. (*)

(*) Les mots *mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses*, etc., considérés par Lhomond comme pronoms possessifs, sont regardés par les grammairiens modernes comme des adjectifs possessifs. Même observation pour les mots *ce, cet, cette, ces*, dont ils font des adjectifs démonstratifs.

Exercices sur les pronoms adjectifs (démonstratifs).

Noms avant lesquels l'élève mettra *ce, cel, celle* ou *ces*.

75. Mot, phrase, voyelle, cheveux, tête, front, visage, sourcils, science, garçon, écolier, fille, écolière, instant, étoile, étang, chêne, chaîne, bataille, journaux, tribunal, adieu, clef, emploi, jambe, jambon, empire, écuelle, recueil, cercueil, merveilles.

76. Homme, histoire, herbe, hôtellerie, haine, harangues, herse, habillement, hache, houlette, habit, houblon, hamac, hameçon, héron, honneur, hêtre, hiatus, horlogerie, horloger, harengère, hune, hirondelle.

77. Hottée, hôte, livre, ameublement, harpe, hase, légume, ours, ourse, lièvres, coq, poule, paon, paonne, âne, ânesse, cerf, biche, bélier, brebis, housse, outrage, ouvrage, espérance, éloge, hallebarde, échanson, hareng, oubli, hulotte.

78. Etui, syllabe, thème, hérisson, offre, incendie, hennissement, article, écritoire, hydre, espace, indice, angoisse, as, ornière, orgueil, obélisque, intervalle, alcôve, cimetière, légume, habitude, houe, hôpitaux, bague, bijou.

Exercices sur l'accord des pronoms adjectifs (démonstratifs.)

L'élève corrigera les fautes d'accord.

79. La *figure* de cette dame ressemble à *celles* de son frère. L'*opinion* des savants devrait être préférée à *celui* des ignorants. Les *maladies* de l'âme sont plus dangereuses que *celle* du corps. Voyez-vous ces *livres*? prenez *celui-ci*, et je prendrai *celles*-là. Cette *biere*-ci est meilleure que *celle*-là, et je ne saurais dire pourquoi; car il y a autant de drèche dans *celle*-là que dans *celles*-ci.

Exercices sur les pronoms relatifs, interrogatifs, indéfinis.

Analyse où l'élève exprimera le genre, le nombre et la personne de chaque pronom.

80. Moi qui ; vous dont ; eux qui ; elle que ; la femme que ; le garçon qui ; les oiseaux que ; les plumes dont ; on.

81. Elles dont ; celui que ; l'encrier qui ; toi dont ; la pomme que ; nous qui ; les affaires que ; ceux qui ; autrui.

82. La maladie que ; qui *parle* (*) ? Que *dites*-vous ? celle qui ; l'homme *de* qui ; les racines que ; la dame *à* qui ; vous dont.

83. Quiconque ; que *demande-t-on ? qui chante ?* rien ; le lièvre que ; le mot auquel ; la fontaine de laquelle ; chacun ; personne...ne ; quoi que ; quelconque.

Exercices de récapitulation sur les différentes sortes de pronoms.

L'élève en indiquera le genre, le nombre et la personne (*).

84. *C'est* moi qui leur *ai dit* ceci. Que *veut*-on ? *Demandez*-lui s'il *préfère* celle-ci *à* celle-là. Chacun *songe à soi*. Tu en *parles*.

85. Qui *demande-t*-elle ? *C'est* toi que nous *connaissons*. *Ce fut* nous qui *fîmes* cela. Il la *respecte*. *C'était* vous qui lui *parliez*. Elles *sont* celles *à* qui ils *ont écrit*.

86. Chacune *d'*elles préfère celui-ci *à* celui-là. Votre livre *et* le mien *sont* ceux qu'on estime. Ce *sont* elles qui se *sont flattées*.

87. Mon écritoire *et* la leur *sont* celles qu'il *achètera*. Tes amis *et* les siens *seraient*-ils *arrivés ? Pensez*-vous *à* son affaire ? J'y *pense*.

(*) On n'analyse pas les mots en italique.

DU VERBE.

Exercices sur les verbes.

Analyse où l'élève indiquera le mode, le temps, la personne, le nombre et la conjugaison de chaque verbe (†).

88. Je pense, tu chantais, il mangea, nous avons pâli, vous eûtes terni, ils avaient joué ; je soulèverai, tu auras rougi.

89. Il percerait, nous balancerons, vous auriez reçu, ils eussent frappé, reçois, saluons, *que* je fende, *que* tu blâmes, *qu*'il tonde.

90. *Qu*'elle bénisse, *que* nous excitassions, *que* vous avez songé, *qu*'elles eussent vendu, avouer, achevant, avoir régi, tombé, devant sortir.

91. Ils bénissent, je pâlis, tu recules, il languissait, vous régissiez, elles ternirent, nous tendîmes, j'eus plu, tu avais dû.

92. Il attendra, nous sentirions, tu joueras, vous aurez perçu, ils auraient dormi, j'eusse emporté, attelle, jetons, blanchissez.

93. *Que* nous attendrissions, *que* vous bégayassiez, *qu*'ils aient conçu, *que* j'eusse répandu, battre, chérissant, choisi, avoir banni, devant être.

94. Tu avertissais, il aperçut, vous avez banni, ils eurent confondu, j'avais confié, nous contiendrons, elles croient, l'âne brait.

95. On aura décousu, je défendrais, vous auriez découvert, tu eusses dégrossi, voyons, *que* vous peigniez, *que* nous dussions.

96. *Qu*'elle ait écrit, *que* nous eussions offert, *qu*'ils perdissent, tu dors, je rompais, vous liiez, le poussin piaule.

(†) Des grammairiens modernes ont donné aux temps des verbes de nouvelles dénominations, que les élèves pourront employer indistinctement ; ainsi on dit : *passé* au lieu de *prétérit ; passé simultané* au lieu d'*imparfait ; passé antérieur immédiat* au lieu de *prétérit antérieur ; passé antérieur médiat* au lieu de *plus-que-parfait ; futur antérieur* au lieu de *futur passé*, etc.

97. Elles parlèrent, je courrai, nous rejetterions, *que* vous pliassiez, *que* tu emploies ; *qu'*on eût discouru, dire, lisant, ayant su.

98. Emplissez, nous employons, vous payez, je joignis, tu auras ouvert, fondons, *que* j'éteigne, tu étends, cours, nous perçûmes, vous éteindriez, que je peignisse, qu'elle dût.

Exercices sur la conjugaison des verbes réguliers.

L'élève mettra les verbes aux temps indiqués.

99. *Ind. prés.* Je ployer, tu payer, il créer, nous sucer, vous tailler, ils appeler ; je céder, tu jeter, il procéder, elle tutoyer, nous lancer, vous étinceler, ils essayer, elles concevoir. *Imp.* Je ménager, tu pécher, il rincer, nous détailler, vous louer, nous publier, vous vous noyer, je guérir, tu apercevoir, il fende, nous salir, vous recevoir, il fondre, elles pécher.

100. *Pré. déf.* Je commencer, tu partager, il succéder, nous pincer, vous recevoir, ils avertir ; je ternir, tu éblouir, il concevoir, nous attendre, vous plonger, ils réfléchir. *Fut.* Je nouer, tu scier, il côtoyer, elle rayer, nous agréer, vous dételer, ils cacheter ; je remplir, tu embellir, il guérir, nous percevoir, vous entendre, ils rendre.

101. *Cond. prés.* Je préfèrer, tu acheter, il essayer, nous suer, vous agréer, ils régner ; je périr, tu applaudir, il devoir, nous répandre, vous démolir, ils durcir. *Impér.* 2e *pers. sing.* Balayer, appeler, rendre, fondre, réunir, apercevoir, fureter, différer. *Subj. prés.* Que je ployer, que tu t'ennuyer, qu'il précéder, qu'elle carreler, que nous émailler, que vous avouer, que vous influer, que vous plier, que nous ployer.

102. *Subj. prés.* Que nous déployer, que vous clouer, qu'ils tutoyer, qu'elles succéder ; que je bénir, que tu régir, que nous pâtir, qu'il pâlir, que nous rougir, qu'ils éblouir ; que je recevoir, que tu tondre, qu'il tendre, que nous concevoir, que vous apercevoir, qu'ils décevoir. *Impér.* Que je songer, que tu sucer,

qu'il menacer, qu'elle louer, qu'on parler, que nous jouer, que vous lancer, qu'ils douter.

103. *Imp. du subj.* Que je régir, que tu convertir, qu'il remplir, qu'elle démolir, qu'on rétablir, que nous vieillir, que vous étourdir, qu'ils accomplir ; que je concevoir, que tu prétendre, qu'il concevoir, qu'elle devoir, qu'on recevoir, qu'il défendre, qu'elle attendre, qu'on refondre, qu'on bâtir, que vous rétrécir, qu'ils étourdir. *Prét.* Que je veiller, que tu corriger, qu'il défendre ; que nous appuyer, que vous récréer, qu'ils menacer.

104. *Ind. prés.* Je pécher, tu acheter, il appeler, nous houer, vous jeter, ils dételer ; je rôtir, tu choisir, il obéir, nous emplir, vous applaudir, ils bannir ; je répondre, tu recevoir, il confondre, nous décevoir, vous tordre, ils tondre. *Imp.* Je rayer, tu menacer, il ranger, nous houer, vous influer, nous éveiller, vous prier, nous balayer, vous jouer, ils ranger ; je bannir, tu redevoir, ils vendre, nous assujettir, vous percevoir, ils suspendre, elles pêcher.

105. *Prét. déf.* Je démolir, tu apercevoir, il rendre, nous définir, vous compatir, nous devoir, vous recevoir, nous répondre, vous tendre, ils recevoir ; je brouiller, tu suer, il sucer, nous conseiller, vous crier, il balayer. *Fut.* Je louer, tu suer, il houer, nous créer, vous lier, ils essayer, nous élever, vous dételer, ils projeter ; j'essuyer, tu broyer, il remuer, je fournir, tu devoir, il entendre, nous répandre, vous jouir, ils décevoir. *Prét. Indéf.* Je tordre, tu parler, il finir, nous recevoir, vous prétendre, ils appuyer.

106. *Cond. prés.* Je nouer, tu rejeter, il récréer, nous payer, vous atteler, ils cacheter ; je balayer, tu octroyer, il agréer, nous désunir, vous devoir, il rendre, elles pondre. *Impér.* 2e *pers. pl.* Menacer, songer, étinceler, agir, unir, recevoir, tendre, répandre. *Subj. prés.* Que je payer, que tu acheter, qu'il procéder, que nous publier, que vous agréer, que nous cotoyer, que vous remuer, que nous avouer, que vous surveiller ; que je divertir, que tu apercevoir, qu'il con-

fondre, qu'elle concevoir, que nous durcir, que vous remplir, qu'ils devoir, qu'elles tendre.

107. *Imp. du subj.* Que je rincer, que tu balancer, qu'il ployer, qu'elle déranger, qu'on éloigner, que nous donner, que vous pincer, qu'ils manger ; que j'envahir, que tu épaissir, qu'il languir, qu'elle élargir, qu'on gémir, que nous étourdir, que vous blanchir, qu'il engloutir ; que je devoir, que tu recevoir, qu'ils concevoir, qu'elle percevoir, qu'on apercevoir ; que je tendre, que tu tondre, qu'il répandre, qu'elle entendre, qu'on fondre, que nous recevoir, que vous attendre, que nous étendre, que vous entendre, qu'ils tondre.

Exercices sur la formation des temps.

Temps primitifs dont l'élève formera les temps dérivés.

Formation de l'impératif.

108. Je demande, nous supportons (*), vous battez, je vois, nous commençons, vous commandez, nous saignons, vous rompez, je sais, vous savez, nous savons, nous achetons, vous faites, je choisis, vous venez, nous disons, je conviens, je dors, vous dites.

109. Je suis, nous sommes, vous êtes, nous connaissons, vous avez, je vais, j'y vais (†), nous allons, vous allez, je donne, j'en donne, je porte, j'y porte, nous y pensons, vous y songez, j'en offre, j'y songe, j'en souffre, j'ouvre, nous mangeons.

110. Je me trompe, nous nous plaignons, vous vous souvenez, je m'y attache, nous nous critiquons, vous vous vantez, j'en gagne, j'y mène, je me promène, nous avons, vous redites, vous refaites, je paye, j'en paye.

(*) Otez *nous* et *vous*, pour avoir la 1re et la 2e pers. pl. de l'impératif.

(†) On ajoute *s* à l'impératif qui finit par une voyelle, lorsqu'il est suivi de l'un des pronoms *y* ou *en* : *vas-y, donnes-en.*

Formation de l'imparfait du subjonctif.

111. Je fermai, je m'abaissai, je souffris, je conçus, je fendis, je frappai, je sentis, je reçus, je vendis.

112. Je semai, je souscrivis, je naquis, je pus, je liai, je fis, je donnai, je dus, j'employai, j'ouvris, je tins.

Formation du futur et du conditionnel.

113. Parler, fronder, agréer, louer, consentir, réunir, répandre, vendre, battre, amonceler, bégayer.

114. Ouvrir, blanchir, boire, comparaître, mettre, balayer, atteler, plaire, réduire, houer, haïr, plaindre, pouvoir.

115. Aller, envoyer, tenir, devenir, discourir, concourir, devoir, recevoir, voir, avoir, faire, falloir.

116. Valoir, déployer, acquérir, refaire, pleuvoir, recueillir, échoir, renvoyer, requérir, concevoir, pouvoir.

117. Etre, couler, vouloir, accueillir, s'asseoir, mourir, survenir, s'enquérir, savoir, mouvoir, satisfaire.

118. S'en aller, revoir, mettre, écrire, feindre, entretenir, contrefaire, extraire, naître, craindre, équivaloir.

Formation de l'imparfait de l'indicatif.

119. Mangeant, bâtissant, devant, répondant, rayant, suçant, éraillant, remuant, voyant, avilissant, niant, teignant.

120. Payant, jetant, jouant, concluant, disant, veillant, essayant, nettoyant, ayant, sachant, travaillant, pliant, faisant.

Formation des trois personnes plurielles du présent de l'indicatif.

121. Sautant, bondissant, sentant, offrant, crai-

gnant, partageant, plaçant, battant, brunissant, dépeçant, bougeant, dételant.

122. Rejetant, étant, ayant, sachant, faisant, disant, allant, riant, rappelant, renvoyant, renonçant, arrangeant, devenant.

123. Prenant, venant, redisant, refaisant, s'en allant, comprenant, enfonçant, satisfaisant, ployant, égayant, reprenant, médisant.

Formation du présent du subjonctif.

124. Tâchant, noircissant, recevant, répondant, créant, suppléant, riant, voyant, perdant, unissant, mentant, offrant, reliant, bégayant.

125. Allant, tenant, venant, acquérant, devant, pouvant, volant, voulant, mouvant, fallant, buvant, faisant.

126. Refaisant, étant, s'émouvant, équivalant, travaillant, feignant, concevant, mouillant, payant, niant, s'en allant, retournant, comprenant.

Formation des temps composés.

127. Déchiré, uni, conçu, rendu, monté (*), venu, déchu, descendu, tombé, couru, allé, né, parti, nui, plu, mort.

Exercices sur les verbes irréguliers (†).

L'élève étudiera le tableau des temps primitifs et la formation des temps.

128. *Ind. prés.* J'aller, tu courir, il cueillir, il fuir, nous mourir, vous acquérir, ils tressaillir ; j'acquérir, tu vêtir, il nourrir, nous fuir, vous aller, ils fuir. —*Imp.* Je revêtir, tu t'en aller, il cueillir, nous fuir, vous tressaillir, ils s'enquérir.—*Prét. déf.* Je recueillir, tu accourir, il fuir, vous aller, ils mourir ; je con-

---

(*) Voyez, à la conjugaison des verbes neutres, ceux qui prennent *avoir* ou *être*.

(†) Il conviendrait que l'élève ne fît ces exercices que lorsqu'il aura conjugué séparément tous les verbes irréguliers.

courir, tu acquérir, il vêtir, nous nous enfuir, vous fuir, ils s'en aller.—*Fut.* Je vêtir, tu t'enfuir, il cueillir, nous acquérir, vous mourir, ils courir ; je secourir, tu accueillir, il s'enquérir, vous envoyer, ils s'en aller.

129. *Cond. prés.* Je revêtir, tu renvoyer, il s'en aller, nous recueillir, vous acquérir, ils mourir ; je requérir, tu fuir, il mourir, nous concourir, vous aller, ils vêtir.—*Impér. 2e pers. pl.* Aller, courir, tressaillir, fuir, envoyer, discourir.—*Subj. prés.* Que je m'en aller, que tu acquérir, qu'il envoyer, que nous nous en aller, qu vous tressaillir qu'ils fuir ; que je m'enfuir, que tu mourir, qu'il s'enquérir, que nous renvoyer, que vous vous enfuir, qu'ils recueillir.—*Imp.* Que je courir, que tu fuir, qu'il aller, qu'on renvoyer, qu'elle revêtir, que nous mourir, que vous cueillir, qu'ils tressaillir.

130. *Ind. prés.* Je mouvoir, tu pouvoir, il échoir, elle s'asseoir, on vouloir, nous voir, vous pouvoir, ils vouloir ; je valoir, tu vouloir, il pleuvoir, il falloir, elle s'émouvoir, nous nous asseoir, vous savoir, ils mouvoir.—*Imp.* Je vouloir, tu savoir, il pleuvoir, nous nous asseoir, vous revoir, ils pouvoir.—*Prét. déf.* J'échoir, tu déchoir, il valoir, il pleuvoir, nous vouloir, vous voir, ils mouvoir ; je pouvoir, tu surseoir, il falloir, elle vouloir, on savoir, nous nous asseoir, vous pouvoir, ils revoir. *Fut.* Je vouloir, tu voir, il valoir, on s'asseoir, elle savoir, nous pouvoir, vous mouvoir, ils surseoir.

131. *Cond. prés.* Je déchoir, tu mouvoir, ils revoir, il falloir, il pleuvoir, elle vouloir, on pouvoir, vous valoir, ils s'asseoir ; je voir, tu recevoir, il surseoir, nous vouloir, vous savoir, ils mouvoir. —*Imp. 1re pers. pl.* Savoir, voir, s'asseoir, mouvoir, pouvoir.—*Subj. prés.* Que je savoir, que tu vouloir, qu'il pleuvoir, qu'on valoir, qu'elle voir, que nous nous asseoir, que vous pouvoir, qu'il mouvoir ; que je valoir, que tu pouvoir, qu'il mouvoir, que nous voir, que vous savoir, qu'ils vouloir.—*Imp.* Que je savoir, que tu

t'asseoir, qu'il pleuvoir, qu'on voir, qu'elle vouloir, que nous pourvoir, qu'ils surseoir.

132. *Ind. prés.* Je battre, tu boire, il braire, nous conclure, vous répondre, ils coudre ; je clore, tu coudre, il clore, on confire, elle croire, nous recoudre, vous boire, ils battre.—*Imp* Je combattre, tu coudre, il boire, nous conclure, vous croire, ils répondre.—*Prét. déf.* Je coudre, tu confire, il cuire, nous boire, vous battre, ils circoncire.—*Fut.* Je clore, tu conclure, il bruire, il braire, nous combattre, vous boire, ils braire ; je coudre, tu croire, il clore, nous boire, vous battre, ils répondre.

133. *Cond. prés.* Je croire, tu coudre, il répondre, nous confire, vous conclure, ils clore ; je boire, tu battre, il braire, nous recoudre, vous croire, ils circoncire. —*Impér.* 2e *pers. sing.* Croire, coudre, confire, boire, battre.—*Subj. prés.* Que je boire, que tu coudre, qu'il croire, que nous conclure, que vous croire, qu'ils découdre ; que je battre, que tu confire, qu'il coudre, que nous boire, que vous battre, qu'ils croire.—*Imp.* Que je boire, que tu battre, qu'il circoncire, qu'elle conclure, qu'on résoudre, que nous répondre, que vous croire, qu'ils coudre.

134. *Ind. prés.* Je dire, tu maudire, il écrire, nous exclure, vous faire, ils prendre ; je lire, tu prendre, il refaire, elle exclure, nous maudire, vous redire, vous satisfaire, vous médire, ils écrire.—*Imp.* Je reprendre, tu lire, il faire, elle maudire, nous exclure, vous dire, ils entreprendre.—*Prét. déf.* Je comprendre, tu relire, il ecrire, on faire, nous dire, vous redire, ils maudire.—*Fut.* Je contredire, tu décrire, il exclure, nous faire, vous comprendre, ils souscrire.—*Fut. ant.* Je boire, tu coudre, il dire, elle reprendre, on décrire, nous faire, vous lire, ils croire.

135. *Cond. prés.* J'écrire, tu exclure, il faire, nous prendre, vous relire, ils dire, elles satisfaire.—*Impér.* 2e *pers. pl.* Dire, redire, maudire, écrire, prédire, faire, refaire, contrefaire, prendre.—*Subj. prés.* Que je prédire, que tu défaire, qu'il décrire, que nous

exclure, que vous apprendre, qu'ils reprendre ; que je surprendre, que tu satisfaire, qu'il souscrire, que nous maudire, que vous exclure, qu'ils lire.—*Imp.* Que je lire, que tu rendre, qu'il faire, qu'elle exclure, qu'on écrire, que nous maudire, que vous dire, qu'ils cuire.—*Prét.* Que je lire, que tu reprendre, qu'il exclure, que nous souscrire, que vous faire, qu'ils dire.

136. *Ind. prés.* Je mettre, tu moudre, elle naître, il luire, nous nuire, vous rire, ils rompre : je frire, tu rompre, il corrompre, elle rire, on nuire, nous moudre, vous mettre, ils luire —*Imp.* Je frire, tu remettre, il remoudre, nous rire, vous naître, ils rompre, elles nuire.—*Prét. déf.* Je rompre, tu rire, il nuire, elle naître, nous moudre, vous soumettre, ils sourire, elles frire ; je remoudre, tu permettre, il rire, nous nuire, vous naître, ils transmettre.—*Fut.* Je moudre, tu nuire, ils naître, elle frire, nous rompre, vous mettre, ils admettre.

137. *Cond. prés.* Je luire, tu remettre, il remoudre, elle renaître, nous nuire, vous rire, ils interrompre ; je sourire, tu corrompre, il nuire, nous renaître, vous moudre, ils soumettre.—*Impér.* 2e *pers. sing.* Rompre, rire, moudre, mettre.—*Subj. prés.* Que je réduire, que tu mettre, qu'il moudre, que nous naître, que vous nuire, qu'ils rompre que je sourire, que tu renaître, qu'il nuire, que nous rire, que vous moudre, qu'ils permettre.—*Imp.* Que je mettre, que tu moudre, qu'il naître, que nous nuire, que vous rire, qu'ils rompre, qu'elles soumettre. — *Plusq. parf.* Que je naître, que tu corrompre, qu'il rire, que nous renaître, que vous mettre, qu'ils luire.

138. *Ind. prés.* Je résoudre, tu absoudre, il suffire, nous suivre, vous traire, ils vivre.—*Imp.* Je vivre, tu suivre, il vaincre, nous absoudre, vous traire, ils soustraire.—*Prét. déf.* Je vaincre, tu suivre, il vivre, nous résoudre, vous convaincre, ils survivre. — *Fut.* Je suivre, tu vaincre, il absoudre, nous traire, vous extraire, ils suffire.—*Impér.* 2e *pers. pl.* Absoudre,

suivre, traire, vivre.—*Subj. prés.* Que je résoudre, que tu poursuivre, qu'il vaincre, que nous traire, que vous absoudre, qu'ils vivre.—*Imp.* Que je survivre, que tu vaincre, qu'il s'ensuivre, que nous résoudre, que vous convaincre, qu'ils suffire.

Exercices sur l'accord des verbes avec leur sujet ou nominatif.

L'élève corrigera les fautes d'accord.

139. Je renvoies, tu va, il cours, nous cueillon, vous aller, ils vonts, ils courait, elle voulaient, on savais, il pouvait, elle comprenait, j'écrivit, tu parla, il coudra, nous pourvûme, vous voulûte, ils chantère, il boiraient, elle voudrais, on voudrais, il souscriraient, elles intruiraient, les ânes brairait, que je veuilles, que tu cueille, qu'il vaillent, qu'elle saches, qu'elles dorme, qu'on rompent, qu'ils périsse, qu'elles jouisse.

140. Guillaume et Julien se levère de bonne heure, et vinre me dire que les soldats avait quitté la garnison. L'un et l'autre pense comme vous. Sa droiture et son honnêteté le fait rechercher de tout le monde. La force du corps et celle de l'esprit ne se rencontre pas toujours. Moi et vous, nous avons une opinion différente. Dans votre enfance, votre sœur et vous, vous vous plaisiez à jouer ensemble.

141. Moi, toi et lui, nous aimons la chasse. Il veut une paix dont tous les partis soit contents, qui finissent toutes les jalousies, qui apaise tous les ressentiments, qui guérissent toutes les défiances. Sa hardiesse et son courage paraisse étonnants. Ce sera moi et vous qui seront appelés les premiers. Vos domestiques et vous, vous êtes sortis avant quatre heures. Ton cousin et toi, vous êtes les plus studieux. Moi et toi, nous serons couronnés.

142. Ceux qui s'applique aux petites choses devient ordinairement incapables des grandes. Le vin et le cidre ruisselait dans la cave. Votre frère, vous et moi

nous lirons ensemble cette nouvelle brochure. Louis XIV ayant dit au comte de Grammont : Je sais votre âge, l'évêque de Senlis, qui a 84 ans, m'a donné pour époque que vous avez étudié ensemble dans la même classe : Cet évêque, Sire, répliquas le comte, n'accusent pas juste ; car ni moi ni lui n'avons jamais étudié.

Verbes actifs ou transitifs à mettre au passif.

143. Les oies mangent (*) l'herbe. Le cuisinier tue les poulets. Le soleil éclaire la terre. J'aime Dieu. La mère chérit ses enfants. Romulus fonda Rome. Henri IV aimait le peuple.

144. Nous avions fermé la porte. Il fera son devoir. Qu'ils étudient leur leçon. Nous parcourons tout le pays. Vous le poursuivez. Il ne la connaissait pas. Il me montra.

145. Tout le monde les craint. Elle nous eût protégés. Ils rachetèrent des esclaves. Je cueillerai des fruits. Il corrompit les jeunes gens. Vous n'entreprendrez pas cette affaire. Les honnêtes gens la respectent.

Analyse des différentes sortes de verbes, de leurs sujets et de leurs régimes ou compléments.

L'élève exprimera le mode, le temps, la personne et le nombre.

146. J'étudie ma leçon. Tu écris une lettre. Il chante une chanson. Nous avons vu votre frère.

147. Vous aviez acheté son cheval. Ils aimaient leur mère. Elles payeront leurs dettes. Nous mangerions une perdrix.

148. Georges a voyagé ; il a parcouru l'Europe. Elle plait *à* (†) ses parents. La canaille fut repoussée *par* les troupes.

(*) Le participe d'un verbe passif s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de ce verbe.

(†) On n'analyse pas les mots en italique.

149. Mettez cette lettre *à* la poste. Il meurt *de* faim. Nos soldats ont battu l'ennemi. L'assemblée a examiné la question, *et* envoyé sa réponse au roi.

150. Mes amis sont partis. Nous vous estimons. Je vous dis la vérité. Tu me plains, et je te console. Il m'a dit un mensonge.

151. Elle t'a conté une fable. Il n'aime pas les écoliers qui ne veulent pas travailler. L'homme savant qui parle, ressemble à l'homme généreux qui donne.

152. Vous le frappez. Il vous proposerait une question. Tu lui reprochais sa paresse. On leur pardonne cette faute.

153. Nous te donnâmes un bon conseil, que tu *ne* suivis pas. On m'enverra un paquet. Cette personne m'aurait trompé.

154. Il vous aura remis cette somme. Je t'ai vu. Nous t'avions donné rendez-vous. Ils nous eussent aperçus. Chacun s'empressa *de* nous apprendre cette nouvelle.

155. *A* qui a-*t*-on envoyé ces marchandises ? Que dites-vous *de* cette affaire ? Acceptez le présent que vous fait madame.

156. Je me trompais. Tu te lèveras. Il se tourmenterait. Nous nous sommes perdus. Vous vous seriez donné cette peine.

157. Il s'était cassé le bras. Elle s'est coupée au doigt. Je me suis blessé *à* la jambe. Vous vous feriez un meilleur sort.

158. Quelqu'un exige cela de toi. Donnez-moi votre place. Prends cette plume, donne-la lui. Rendez-moi mon écritoire. C'est moi qui me trompe.

159. C'était toi qui jouais. Ce fut nous qui te secourûmes. Qui crie ? Vous conviendrez du prix. Il suffit *que* vous soyez arrivé.

160. Elles se conduisent *bien*. Cet enfant est aimé *de* ses parents. La maison sera bâtie *par* ce charpentier. Il faut que j'aille *à* Dunkerque.

161. Il importait *que* je fisse mon devoir. Apportez-moi *l'*argent que vous avez. Vous eussiez été vu. Rappelle-toi ce que je t'ai dit. Il neigea.

DU PARTICIPE.

Exercices sur l'accord des participes.

Participes présents et adjectifs verbaux.

162. Les bœufs mugissant et les brebis bêlante venaient en foule ; ils ne pouvaient trouver assez d'étables pour être mis à couvert. Les maîtres apprennent en enseignants aussi bien que les écoliers en étudiants. Vous avez choisi une couleur bien changeantes. Quelle perte il a faite en perdant son frère ! Ils vont rampants devant les grands afin d'être insolents avec leurs égaux.

163. Une agréable langueur, s'emparant insensiblement de mes sens, suspendit l'activité de mon âme. Voyez cette vaste nappe d'eau dormant ; quoiqu'elle n'ait aucun cours, les vents, agitants sa surface, entretiennent sa pureté. Elle est loin de ressembler à ces marais croupissants, exhalants une odeur bitumineuse et fétide. Des poissons innombrables, vivants dans son sein, sont destinés à la table du maître.

164. La ville ayant été prise et mise au pillage, le soldat y fit un immense butin. Deux barques, voguante à toutes voiles et fuyant l'ouragan dont elles sont menacées, cherchent à gagner le bord. Les vents, soufflants avec force, sifflants dans les cordages, s'opposent à la manœuvre. Ces gens-là sont les plus obligeants que je connaisse.

Participes passés.

Participe passé sans auxiliaire. (*)

165. Une fleur fané peut quelquefois reprendre son

(*) Un participe passé qui n'est accompagné d'aucun auxiliaire, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

éclat; mais une fleur flétri n'y revient plus. Il faut se tenir sur ses gardes avec les personnes violentes; et il ne faut souvent que de la patience avec les personnes emporté. Eclairé par la critique des uns, encouragé par l'éloge des autres, il retoucha son ouvrage avec beaucoup de soin. Nous voici, disaient-ils, rendus à la maison bien fatigué. Elles ont paru ébranlé, attendri.

166. Les animaux privé le sont naturellement; les apprivoisé le sont par l'art et par l'industrie de l'homme. La cinquième édition de cet ouvrage, revu, corrigé et augmenté par l'auteur, est la meilleure qui ait encore paru. Ma table renversé, mon papier déchiré, mes livres tombé, mes plumes écrasé, mon encre épanché; voilà le désordre qui s'offrit à ma vue, lorsque j'entrai dans ma chambre. Il y a des sottises bien habillé, comme il y a des sots bien vêtu.

Accord du participe passé avec le sujet ou nominatif du verbe.

167. Le ciel est cette cité permanente où les justes seront reçu après cette vie. Les belles choses ont besoin d'être bien écrite, comme les pierres précieuses d'être bien enchâssés. Les sciences sont toujours protégé par les gouvernements éclairé. Les armes à feu n'étaient pas connu des anciens. Elle est venu nous apporter toutes sortes de rafraîchissements. Aussitôt que mes tantes seront rentré, je me rendrai chez vous.

168. Elles se sont donné la peine de m'écouter. Mes sœurs sont occupé à dessiner. Les dames de la cour se sont imposé des lois. Nous oublions aisément nos fautes, lorsqu'elles ne sont su que de nous. Les lois sont faites pour notre bonheur; nous devons donc obéir aux lois. Les hommes se sont bâti des villes pour leur sureté. Ils se sont proposé des questions bien difficiles à résoudre.

169. Les hommes passent comme les fleurs qui, épanoui le matin, le soir sont flétri et foulé aux pieds. Lucrèce s'est donné la mort, ne pouvant survivre à l'affront qu'elle avait reçu de Tarquin. Cette dame s'est mise bien des chimères dans la tête. Les gens de mérite étaient connu des Perses, et ils n'épargnaient rien pour les gagner. Plusieurs ville de la Grèce et de l'Asie Mineure se sont disputé l'honneur d'avoir été le berceau d'Homère.

170. Nous sommes enfin venus à ce grand empire qui a englouti tous les empires de l'univers, et d'où sont sorti les plus grands royaumes du monde que nous habitons. Heureux les princes qui n'ont usé de leur pouvoir que pour faire du bien ! Ces deux enfants ont joué toute la journée. Nous avons vu votre tante, et nous lui avons parlé. Votre tuteur m'a écrit ce matin, et il m'a demandé si vous aviez fait quelques progrès depuis que vous êtes ici ; je lui ai répondu que vous n'aviez rien négligé pour vous instruire, et qu'il aura lieu d'être satisfait de vous.

Accord du participe passé avec son régime ou complément.

171. La gloire que nos ancêtres nous ont laissé, est un héritage dont le mérite seul peut nous mettre en possession. J'ai lu toutes les lettres que vous m'avez écrite. C'est moi qui ai écrit toutes les lettres que vous avez reçu de chez nous. N'est-ce pas toi, Julie, que j'ai rencontré à la promenade ? Les bonnes œuvres que nous avons fait ne seront jamais perdu pour nous. Rien ne peut égaler l'ardeur des troupes que j'ai vu.

172. L'instruction publique, qu'on a tant négligé jusqu'à présent, peut seul opérer la réforme des mœurs qu'une licence excessive a corrompu. Toutes les lettres que j'ai reçu confirment cette nouvelle importante. La vie agité que j'ai mené jusqu'à présent me fait soupirer après la retraite. Les sciences que

vous avez étudié vous seront infiniment utiles. Les personnes que vous avez instruite, me paraissent pleine de bons sens et de goût.

173. Quelles démarches n'ai-je pas faite ? Quelles fortunes la révolution n'a-t-elle pas renversé ? Quels pleurs n'a-t-elle pas versé ? Quels soupirs n'a-t-elle pas poussé ! Quelles sottises vous a-t-il dit ? Je n'ai pas vu les livres que vous avez acheté. Les hommes que j'ai visité dans la prison sont en bonne santé ; mais ceux que j'ai vu sur l'échafaud étaient à demi-mort, et très-repentant. A-t-elle trouvé ses parents ? Elle ne les a pas trouvé.

174. Les hommes qu'ils ont obligé à travailler, sont parti. J'ai perdu la lettre que vous m'avez écrit ; mais je l'ai montré à ma mère qui est très-fâché contre vous. Les fautes que vos frères ont faits sont irréparables. Ce malheur les a presque ruiné ; mais il ne les a pas rendu plus sages. Les écoliers que j'ai eu, ont fait de grands progrès. J'ai renvoyé les livres que vous m'aviez prêté. Le dieu Mercure est un de ceux que les anciens ont le plus multiplié.

175. Pénélope sa femme, et moi qui suis son fils, nous avons perdu l'espérance de le revoir. Ce jour est un de ceux que j'ai consacré aux larmes. La langue qu'ont écrit Cicéron et Virgile, vivra toujours par leurs écrits. J'aurais voulu éviter d'entrer dans des détails ; mais je les ai cru nécessaires. Les tribuns demandèrent à Clodius l'exécution de la promesse que leur avait fait le consul Valérius. Les personnes dont vous m'avez annoncé la visite, ne sont pas venu.

176. Pygmalion ne mangeait que des fruits qu'il avait cueilli lui-même dans son jardin, ou des légumes qu'il avait semé, et qu'il faisait cuire. La froideur qu'ont témoigné les tribuns, a déconcerté ses vues. C'est ordinairement la peine que s'est donné (*) un

---

(*) Le participe d'un verbe réfléchi s'accorde avec son régime direct ou complément, si ce régime est avant le participe ; mais il est invariable, si le régime est après.

auteur à limer et à perfectionner ses écrits, qui fait que le lecteur n'a point de peine en les lisant.

Toutes les dignités que tu m'as demandé,

Je te les ai, sur l'heure et sans peine, accordé.

177. Ils se sont donné un rendez-vous pour terminer le différend. Les lois que s'étaient imposé les premiers chrétiens étaient pleines de sagesse. Cette ville s'est rendu florissante par son commerce. Saint-Augustin ne veut pas qu'on dise que Dieu nous a fait juste ; mais il dit qu'il nous fait juste continuellement. Les absences qu'a fait cet écolier, n'ont pas peu contribué à lui inspirer le dégoût du travail. Les exploits d'Alexandre ont été vanté par quelques historiens : pour moi, loin de les admirer, je les ai toujours jugés dignes de blâme.

178. Pratiquez les vertus que vous avez entendu louer. Les figures que vous avez appris à dessiner, sont de toute beauté. Il ne faut jamais s'écarter de la bonne route que l'on a commencé à suivre. Je sais la leçon que vous m'avez donné à étudier. Où sont allé les enfants que vous avez vu jouer ? Les personnes que nous avons entendu chanter, s'en sont allé de bonne heure. Voilà les ennemis que la reine a eu à combattre, et que ni sa prudence ni sa fermeté n'ont pu vaincre.

179. Les mesures que vous m'avez dit de prendre n'ont pas réussi. Connaissez-vous les personnes que vous avez vu passer ? Les règles que j'ai commencé à expliquer me paraissent aisé à saisir. Les sciences que vous n'avez pas voulu que j'étudiasse, me seraient aujourd'hui d'une grande utilité. Ce n'est pas là la conduite que j'ai supposé que vous tiendriez. N'ont-ils pas toutes les affaires que j'ai prévu qu'ils auraient ? Ils étaient dans la rue ; je les ai fait entrer.

Exercices de récapitulation sur les participes.

180. Cette montagne étant très-élevée, et ainsi dominant une grande étendue de pays, était très-

propre à nos observations. Cette femme est d'un bon caractère, obligeant tout le monde, lorsqu'il est en son pouvoir de le faire. Du temps d'Abraham, les menaces du vrai Dieu étaient redouté de Pharaon, roi d'Egypte; mais, au temps de Moïse, toutes les nations étaient perverti; et le monde, que Dieu avait fait pour manifester son pouvoir, était devenu un temple d'idoles. Les romains ont successivement triomphé des nations les plus belliqueuses.

181. On a rarement vu un grand fonds de bon sens dans un homme d'imagination. Les lettres et l'écriture ont été inventé pour peindre la parole. Titus a rendu sa femme maîtresse de tous ses biens. Plusieurs arbres ont été abattu; je les ai entendu tomber. Je me suis donné bien des peines. Les chaleurs excessives qu'il a fait cet été ont beaucoup nui à la récolte. J'ai loué es maisons que j'ai fait bâtir. Les grands changements qu'il y a eu dans l'administration ont étonné bien des personnes. On nous a vu; mais on ne nous a pas parlé.

182. Les coupables qu'on a condamné à mort sont rentré dans la prison. Votre père vous a donné de bons conseils, que vous n'avez jamais voulu suivre. Que d'éloges ne sont pas dû aux personnes qui se sont toujours imposé l'obligation bien douce de protéger le mérite indigent! Boileau est un poëte célèbre par la critique judicieuse qu'il a exercé sur les écrivains de son siècle. On jugera des éloges qu'a reçu l'auteur de cette jolie pièce, par les grandes difficultés qu'il a eu à surmonter, et qu'il a surmonté en effet.

183. La Lusiade peut passer pour un des plus beaux poëmes qu'on ait jamais lu depuis Homère et Virgile. On vous a vu, ma sœur, mais on ne vous a pas reconnu. Les pigeons que vous avez vu voler au-dessus de la maison, et qui se sont ensuite perché sur le toit, ne sont pas les mêmes que vous avez vu voler par les accusés dont on plaide l'affaire aujourd'hui. Voilà, mon fils, disait une tendre mère, le sujet des larmes que tu m'as vu verser. Timoléon fit revenir

les habitants que la cruauté du tyran avait forcé de s'exiler.

184. Les personnes que vous avez vu avec nous, sont des gens qui craignent Dieu et qui aiment la vertu. Elle a rencontré votre père et votre sœur en venant ici. On a dit à ma mère que votre sœur, se ressouvenant des injures qu'elle avait reçu de votre frère, s'est refusé de le voir depuis ce temps. Votre tante ayant donné les ordres nécessaires à vos cousins, est parti immédiatement pour Paris.

Je vois ces murs sanglants, ces portes embrasé,
Sous ces lambris fumant, ces femmes écrasé.
......Rome, subjuguant l'univers abattu,
Ne vaut pas un hameau qu'habite la vertu.

185. Je n'ai pas vu votre famille depuis qu'elle est arrivé de France; paraît-elle satisfaite de son voyage? Les maisons qu'on a bâti pendant l'hiver, ne sont pas aussi saines que celle qu'on a commencé au printemps, et qu'on a fini au milieu de l'été. Les personnes vertueuses sont aimé et respecté de tout le monde, et même des méchants. J'ai lu tous les livres que vous m'avez prêté. Avez-vous vu les marchandises que j'ai reçu? Si vous pouvez venir avec moi, je vous montrerai la personne que j'ai entendu chanter.

186. Mesdames, lui avez-vous rendu les lettres qu'elle vous avait prié de lire? Où avez-vous acheté ces gants? Je les ai acheté en France. Plusieurs personnes se sont présenté à la porte; la sentinelle les a laissé passer. C'est une belle chanson que j'ai entendu chanter plusieurs fois. La langue que j'ai commencé d'apprendre est fort utile. Je vous ai rendu tous les services que j'ai pu. Vous avez obtenu de lui toutes les faveurs que vousavez voulu. Elle a fait toutes les démarches qu'elle a dû.

DE LA PRÉPOSITION.

Exercices sur les Prépositions.

Analyse des différentes sortes de prépositions et de leurs régimes ou compléments.

187. Elle vient de Marseille. J'allais chez vous. Il est derrière la porte. Mon chien court après un lièvre. Nous sortirons avant six heures. Vous l'avez vu dès sa naissance. Amusez-vous pendant son absence. Selon moi, vous avez tort.

188. Ne sortez pas sans nous. Il a fait cela malgré ses parents. Nous ne sommes pas assez charitables envers les pauvres. Tout a été créé par la toute-puissance de Dieu. Mettons-nous sous cet arbre. La chandelle est sur la table.

189. On punira les ecoliers qui sont sortis sans permission. Pourquoi ne restez-vous pas dans votre chambre? Il y a une voiture devant la porte. Ils passèrent près de moi sans me voir. Ils se sont bien comportés envers tout le monde.

190. Un homme sincère parle et agit suivant sa pensé. Il arriva ici de bonne heure après vous. Ne la voyez-vous pas se promener avec son père? Ils sont fâchés contre nous. Je me plairais bien en Italie. On le trouvera parmi les morts.

191. Je ne l'ai pas entendu depuis son départ. Vous trouverez une lettre derrière le miroir. Dès ce moment, je vous crois. Ne vous mettez pas devant moi. Les troupes ont campé durant tout l'hiver. Ne dites à personne ce qui s'est passé entre vous et moi.

192. Vous a-t-on écrit concernant cette affaire? Ne soyez pas injuste envers votre prochain. Il arriva vers huit heures. Prenez ce que vous voulez, excepté

mon épée. Ils furent tous noyés, hormis mon frère. Je me promène tous les jours, nonobstant le mauvais temps.

193. Outre son argent, il dépense encore celui de ses sœurs. C'est par mon ordre qu'il est venu ici. Je vous attends depuis longtemps. Qu'avez-vous fait pendant l'hiver? Nous travaillons pour obéir à Dieu. Nous ne saurions rien faire sans lui. Il vit selon les règles qu'il s'est prescrites.

DE L'ADVERBE.

Exercices sur les Adverbes.

Formation des adverbes de manière.

194. Fidèle, tranquille, vrai, gai, joli, utile, habile, subtil, ordinaire, ingénu, aveugle, modéré, lent, (*) présent, véhément, constant (†), éloquent, galant, prudent, bon, sot, pareil, net, franc, frais, naïf, seul, égal.

195. Assidu, commode, conforme, énorme, commun, confus, exprès, obscur, précis, profond, sensé, vif, second, premier, honteux, malheureux, faux, secret, complet, divin, malin, vaillant, récent, spécial, abusif, excellent, méchant, public, juste.

Analyse des différentes sortes d'adverbes.

196. Faites d'abord ce que vous avez à faire, ensuite vous sortirez. Votre frère apprend facilement. Allez-vous souvent à Londres? J'y vais quelquefois. Les Français allèrent en Espagne, où ils combattirent vaillamment. Ne lui donnez que peu de vin.

(*) Si l'adjectif finit par une consonne, formez l'adverbe de son féminin, en y ajoutant *ment : doux, douce, doucement.*

(†) Les adjectifs en *ont, ent,* forment les adverbes en *amment, emment ; savant, savamment ; évident, évidemment.*

197. Ne faites jamais votre exercice à la hâte ; faites-le attentivement. J'allai hier à Versailles, j'irai demain à Melun. Ne vous ai-je pas dit de rester ici ? Il y a beaucoup de gibier dans cette plaine. Les poulets volent bas.

198. Ils sont maintenant en Angleterre. Où les avez-vous rencontrés ? Ce fut là que se donna cette fameuse bataille. Vous allez partout, et je ne vais nulle part. Je vous verrai peut-être demain. J'apprendrai peu à peu ma leçon. Elle voit clair. Vous frappez trop fort. Elle est aussi grande que vous.

199. Votre frère est plus âgé que moi. Combien d'habits avez-vous ? On dit que vous partez bientôt, cependant j'espère que vous viendrez me voir auparavant. Je vais dehors ; restez dedans. Que ferez-vous ailleurs ? Il a moins d'argent que nous, mais il a plus d'esprit.

DE LA CONJONCTION.

Exercices sur les Conjonctions.

Analyse des différentes sortes de Conjonctions.

200. Les pommes et les poires sont cueillies. Je n'y irai pas, ni vous non plus. Il faut pourtant que je sorte. On le punit, parce qu'il ne fait pas son devoir. Soit qu'il vienne ou non. Elle le fera, puisque vous le voulez. Il fait mal ce qu'il fait ; d'ailleurs, il est très-paresseux.

201. Venez, afin que je vous parle. Outre qu'il ne s'applique pas comme il le devrait, il manque encore souvent à l'école. Dès que je l'aurai vu, je vous le ferai savoir. Quoiqu'il soit plus riche que vous, il n'est pas plus heureux.

202. Je vous prêterai cet argent, pourvu que vous me le rendiez demain. Soutenez-le, de peur qu'il ne

tombe. Les écoliers paresseux ne remporteront aucun prix : or, vous êtes paresseux, donc vous n'en rapporterez aucun.

203. Nous nous tenons prêts, en cas que le maître arrive. Il m'a battu ; de plus, il m'a volé. Il sera puni, à moins qu'il ne se repente. Bien qu'on l'ait trouvé coupable, il sera mis en liberté. Supposé qu'ils viennent, en serez-vous moins dans l'embarras.

Régime des Conjonctions.

L'élève mettra les infinitifs en italique au présent de l'indicatif ou au présent du subjonctif, selon que les conjonctions qui les régissent veulent l'un ou l'autre mode.

204. Soit qu'il le *vouloir* ou non. Je vous aime, parce que vous vous *conduire* bien. Mon père reviendra plus tôt que vous ne le *penser*. Je vous expliquerai plusieurs difficultés, afin que vous ne vous *décourager* pas. Portez cet argent à votre mère pour qu'elle *pouvoir* payer votre maître d'écriture. Votre frère apprend sa leçon, pendant que vous vous *amuser*. Appelez-le, en cas que vous *avoir* besoin de lui.

205. Supposé que tu *perdre* tes amis, que deviendras-tu ? Nous ne serons jamais respectés, à moins que nous n'*abandonner* la compagnie que nous fréquentons. Je resterai ici, puisque vous le *vouloir*. Je lui écrirai toujours jusqu'à ce qu'il me *répondre*. Ils ne sont pas heureux, quoiqu'ils *être* riches. Bien qu'il n'*avoir* point de fortune, il jouit d'une grande considération. Nous n'allons plus le voir, attendu qu'il ne *recevoir* plus personne.

206. Les affaires ont bien changé, depuis que vous *être* ici. Montrez-nous le chemin, de peur que nous ne nous *tromper*. Je ne puis sortir sans que ma mère me le *permettre*. Il ne recevra point de réponse, si ce n'est qu'il lui *écrire* de nouveau. Elle s'en va, encore que son père ne le *vouloir* pas. Nous vous attendrons, pourvu que vous nous *prévenir*. Attendu que vous *faire* mieux. Avant que tu t'en *aller*. Non pas qu'il *contraindre*. De crainte que je ne me *perdre*.

DE L'INTERJECTION.

Exercices sur l'Interjection.

Analyse des différentes sortes d'interjections.

207. Chut! Holà! Çà! Oh! Fi! Ha! Aie! Bon! Hélas! Hé! Fi donc! Allons! Paix! Courage! Ouf!

ANALYSE COMPOSÉE OU DÉVELOPPÉE

DES DIX PARTIES DU DISCOURS.

208. Ce qui flatte les sens, amollit le cœur. Celui qui ne sait pas garder un secret, est incapable de gouverner.

209. On doit s'abstenir des médisances, si l'on ne veut entendre des choses désobligeantes. Il faut respecter la vieillesse.

210. Une injure n'est qu'un mal d'opinion pour celui qui la souffre ; elle ne peut véritablement offenser que celui qui l'a faite.

211. Le moyen de bien régler notre conduite, est d'éviter ce que nous blâmons dans les autres. Evitez la compagnie des méchants.

212. Le devoir nous appelle plutôt chez nos amis, dans la mauvaise que dans la bonne fortune. Il importe beaucoup de vaincre la colère.

213. Mon histoire est longue, la sienne est courte ; mais écoutons la vôtre auparavant. Ceux qui entreprennent de servir le public, méritent d'être encouragés.

214. Lorsque je vous proposai de lui prêter de l'argent, j'avais des raisons de croire que vous lui feriez ce plaisir ; à présent, je ne puis m'empêcher de vous reprocher votre ingratitude.

215. Les hommes sont faits pour travailler comme les oiseaux pour voler. Je serais fâché que ma femme et mes filles ne fussent pas à la maison pour vous recevoir.

216. La plus grande sagesse de l'homme consiste à connaître ses folies. Un riche ignorant ressemble à une brebis couverte d'une toison d'or.

REMARQUES PARTICULIÈRES

SUR CHAQUE ESPÈCE DE MOT.

Remarques sur les noms composés.

Noms à mettre au pluriel.

217. Plat-pied, loup-garou, pie-grièche, chef-d'œuvre, eau-de-vie, passe-partout, arc-boutant, boute-en-train, chou-fleur, contre-danse, chauve-souris.

218. Cul-de-jatte, avant-scène, loup-cervier, essuie-main, corps-de-garde, cul-de-sac, passe-debout, courte-pointe, ver-à-soie, ver-luisant, savoir-faire, bon-chrétien.

219. Pain-de-coucou, beau-père, belle-mère, vole-au-vent, garde-champêtre, cerf-volant, ouï-dire, garde-magasin, qui-va-là, pince-sans-rire, sur-arbitre, meurt-de-faim.

Remarques sur les noms de nombre.

Phrases à corriger.

220. Ce puits a deux cents mètres de profondeur, et cette rivière a quatre-vingt mètres de largeur.

L'église a deux cent quatre-vingt-six mètres de hauteur. Ce champ a six cent mètres de longueur, sur cinq cent de largeur. La garnison se compose d'environ neuf mille soldats. Elle mourut le dix février mille-sept cent quatre-vingt-neuf. Il y a environ vingt-six poires dans cette corbeille. Elle m'a fait présent d'une demi douzaine d'abricots, et d'une douzaine et demie de pêches.

221. J'ai acheté une demi-livre de groseilles, et une livre et demi de cerises. Fénelon, archevêque de Cambrai, naquit au château de Fénelon, le six août mille six cent cinquante et un, d'une famille ancienne et distinguée. On avait fait dans la paroisse et dans le voisinage, une quête qui produisit deux mille huit cent francs. J'arrivai chez lui à dix heures et demi, environ une demi-heure avant son départ.

222. Ils n'étaient que trois cent, et, malgré leur infériorité, ils attaquèrent leurs ennemis, qui étaient environ trois mille, les battirent et les dispersèrent. Je vous ai attendu pendant une demi-heure. Il vendit sa maison de campagne vingt mille six cent quatre-vingt francs ; ce fut en mille huit cent qu'il fit cette vente. Nous sortirons à deux heures et demie, une demi-heure après notre dîner. S'il avait six cents francs de rente, il vivrait mieux que son voisin, qui en a dix mille.

Remarques sur les noms partitifs.

Phrases à corriger.

223. Ils reprirent une partie des bagages qui était tombé entre les mains des ennemis. Beaucoup de personnes était de son avis. La Thessalie produit des beaux fruits, du bon vin, des oranges et des citrons. De la bonne petite bière, ou de l'eau pure, est préférable à du mauvais vin. La plupart des hommes aime les richesses. Nous avons des bonnes raisons pour nous défier de lui.

224. Beaucoup de poètes pense que la poésie est l'art d'unir le plaisir à la vérité, en appelant l'imagination au secours de la raison. Peu de gens réfléchit que le temps, aussi bien que l'argent, peut se perdre par une avarice hors de propos. Les Français mangent du bon pain, de la bonne viande, et boivent du bon vin. Un grand cœur, disait un roi de Perse, reçoit des petits présents d'une main, et en fait des grands d'une autre.

225. Celui qui sait se faire aimer, entreprend peu d'affaires qui ne lui réussisse. On voit un grand nombre de personnes capable de faire une action sage ; on en voit un plus grand nombre capable de faire une action d'esprit et d'adresse ; mais bien peu est capable de faire une action généreuse. La noblesse doit avoir des lumières étendues et des grands sentiments. Tant d'années d'habitudes était des chaînes de fer qui me liait à ces deux grands hommes. Il y a des belles fleurs dans ce jardin.

Remarques sur les Pronoms.

Phrases à corriger.

226. Mon cher enfant, si vous voulez être estimés, il faut que vous soyez poli, complaisants, doux, affables. Mesdames, êtes-vous bien aise d'avoir vu cette pièce ? Oui, nous les sommes. Y a-t-il une fille plus malheureuse et traitée plus ridiculement que je la suis ? Je vous prie, madame, d'y aller vous-mêmes. Vous nous avez trouvés aimables ; pourquoi avons-nous cessé de les paraître ?

227. Cette personne est fort propre sur soi. Excuser dans soi-même les fautes qu'on ne peut souffrir dans autrui, c'est aimer mieux être sot lui-même, que de voir les autres tels. Ce superbe temple était sur le haut d'une colline ; ses colonnes étaient de marbre, et ses portes étaient d'or. La Tamise est une rivière

magnifique, son lit est large et profond. Le Rhône a sa source au mont Saint-Gothard, en Suisse.

228. N'êtes-vous pas bien aises, messieurs, de lui avoir parlé vous-même? La noblesse donnée aux pères, parce qu'ils étaient vertueux, a été laissée aux enfants, afin qu'ils les devinssent. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Mesdames, êtes-vous contentes de ce discours? Oui, nous les sommes infiniment. Pour que votre frère se corrige de ses défauts, il doit faire mille réflexions sur soi-même. Nous irons vous voir si nous le pouvons.

229. C'est avec raison que les étrangers admirent ce pays; son climat est délicieux, son sol fertile, ses lois sages, et son gouvernement juste et modéré. Ces arbres sont bien exposés; cependant leurs fruits ne sont pas bons. Cette église est belle; on admire surtout la hauteur de son clocher. La même justesse d'esprit qui nous fait écrire de bonnes choses, nous fait appréhender qu'elles ne les soient pas assez pour mériter d'être lues. Je vous vendrai les tables et leurs tiroirs.

230. La vertu est le premier des biens; c'est d'elle seule dont nous devons attendre le bonheur. C'était de vous dont j'avais besoin. C'est là ou je vous ai vu. Ce fut par Amiens par où je passai. C'était de Paris d'où je venais. Le commerce à qui vous vous appliquez, et la profession à qui vous vous étiez dévoué, sont honorables. Le mensonge est un vice pour qui les jeunes gens devraient avoir la plus grande horreur.

231. Si l'exercice de cette importante charge laissait autant de loisir à M. le chancelier qu'il a d'estime pour vous, le conseil rendrait ses arrêts par la même bouche par laquelle Sa Majesté rend ses oracles. La table sur qui vous vous appuyez, est cassée depuis huit jours. Il faut bien choisir les amis à qui l'on veut donner sa confiance. Une fontaine ne peut jeter

de l'eau douce par le même tuyau par où elle jette de l'eau salée.

232. C'est de la bonne ou de la mauvaise éducation d'où dépend presque toujours le bonheur ou le malheur de la vie. *Donner* est un mot pour qui l'avare a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais je vous *donne*, mais je vous *prête* le bonjour. De la façon dont j'ai parlé, on a dû m'entendre. C'est à Lille où je vous ai vu pour la première fois. Quitter les mœurs à qui l'on doit ses victoires, pour prendre celle des vaincus, c'est une conduite qui ne peut s'excuser.

233. Ce n'est pas moi qui a révélé le secret ; c'est toi qui, suivant tous les rapports, en a fait part à tout le monde. Ce n'était pas elle qui chantait. Est-ce nous qui vous ennuie? Ce n'est pas vous qui remportera le premier prix. Ce seraient eux qui viendrait. C'est toi qui se trompe. C'est moi qui s'en est aperçu le premier. Ce sera lui qui s'en ira. Ce serait vous qui s'assierait. Moi qui ne soupçonnait pas tant de fausseté, de ruse et de perfidie dans un homme que j'aimais aveuglément, je suivais ses conseils.

234. Ce qui m'indigne, c'est les injustices qu'on ne cesse de faire. Ce qui m'arrache au sentiment qui m'accable, c'est vous. Lisez Homère et Virgile ; c'est les deux plus grands poètes de l'antiquité. C'était eux qui m'instruisaient de tout. Ce serait elles qui vous secourraient. Ce qui m'ennuie le plus, c'est les redites. C'était mes sœurs et mes cousins qui revenaient de la campagne. C'était à ces messieurs que je parlais.

235. Les enfants, tous aimables qu'ils sont, ont souvent bien des défauts qu'il est important de corriger. Ces fleurs, tout inodore qu'elles sont, n'en sont pas moins estimées. Quoique ce pédant absurde soit un infatigable écrivailleur, il n'a pas moins la tête tout vide. Elle est tout honteuse de ce qu'elle a dit. Elle fut tout aise et tout heureuse de rencontrer un

malotru. Les philosophes, tous éclairés qu'ils sont, ignorent les véritables causes de bien des effets naturels.

236. Quelques belles qu'elles puissent être, elles ne doivent pas être vaines. Quelque raisons qu'on lui apporte, il n'en croit rien. Quelque efforts que vous fassiez, vous aurez bien de la peine à réussir. Quelque puissants qu'ils soient, je ne les crains pas. Quelque puisse être la faute qu'il a faite, on la lui pardonnera. Quelque soient les lois, nous devons toujours les respécter. Les hommes, quelque opposés qu'ils soient, s'accordent sur ce point. Quelque soit la négligence de cet homme, il ne laisse pas de remplir ses devoirs.

237. Ce fut les Egyptiens qui, les premiers, observèrent le cours des astres. C'est nous qui s'est attiré cette infortune, par notre légèreté et notre imprudence. Les dernières figues que vous m'avez envoyées étaient toute autres que les premières. De quelque avantages que vous jouissiez, vous ne serez pas heureux, si vous ne savez réprimer vos passions. Quelque soit votre naissance, quelque soient vos dignités, vous ne devez mépriser personne. Quelques habiles, quelques éclairés que nous soyons, ne faisons pas un vain étalage de notre science.

238. Le corps périt, l'âme est immortelle ; cependant tous les soins sont pour celui-ci, tandis qu'on néglige celle-là. Je ne connais personne qui soit plus instruit que votre frère aîné. Voilà les mêmes personnes que j'ai rencontrées ce matin. Un chacun de nous vit à sa manière. Un quelqu'un qui sait la politesse, a soin de ne rien dire de désobligeant à personne. Il manque un quelque chose à ce tableau. Mon frère et ma sœur sont sortis ; celui-ci revient demain, celle-là restera huit jours chez notre fermier.

239. Personne n'est venu me voir pendant ma maladie. Un chacun a ses défauts. Tels est l'avantage qu'ont les talents sur la beauté ; celle-là n'a qu'un temps pour plaire, ceux-ci plaisent dans tous les

temps. Un quelqu'un conseillait à Diogène de se reposer dans sa vieillesse. Personne n'est content de sa fortune, ni mécontente de son esprit. Ce n'est pas assez, pour être poli, de rendre à chacun ce qui lui est dû ; il faut le faire d'une manière libre et aisée.

Remarques sur les verbes.

Phrases à corriger.

240. Quel crime cet homme a-t-il commis ? L'homme sage a-t-il toujours la vertu pour mobile ? Ne s'en écarte-t-il jamais ? Que doit-on faire en pareil cas ? Votre sœur viendra-t-elle aujourd'hui ? Mangé-je plus qu'à mon ordinaire ? Sors-je tous les jours comme on vous l'a dit ? Ne suis-je pas aussi heureux qu'on peut l'être ? Songeais-je à lui alors ?

241. Telle sa conduite était (*), lorsqu'il demeurait à Paris. Ainsi cette cruelle guerre se termina. Peut-être il ne viendra que demain. En vain on lui demanderait sa protection : il ne l'accorde à personne. Dors-je trop longtemps ? Que sont les hommes devant Dieu ? Tel l'acharnement du soldat était dans cette affaire sérieuse. Ainsi le différend se termina. Mens-je plus que lui ? A-t-on dîné ?

Emploi des temps.

Phrases à corriger.

242. Je déjeunai ce matin chez votre cousin, où je trouvai deux de vos amis qui se querellaient ; ils se réconcilièrent pourtant à la fin, et allèrent faire ensemble un tour de promenade. Nous avons vu le roi aujourd'hui, et nous eûmes l'honneur de lui baiser la main. Je perdis mon temps cette semaine ; mais j'ai beaucoup travaillé la semaine dernière. Si j'au-

---

(*) On met encore le sujet après le verbe, lorsque la phrase commence par *aussi, en vain, encore, peut-être, au moins, à peine.*

rais (†) été là, je vous aurais parlé. Tu sortirais si tu le voudrais.

243. J'ai écrit la semaine dernière à votre frère ; je reçus sa réponse au commencement de cette semaine ; j'étais au café quand on me l'apporta. Votre cousin, qui était avec moi, me demanda comment il se portait. Je lui montrai la lettre ; et comme il la lisait, quelqu'un vint me demander : je fus obligé de sortir, et je lui laissai la lettre ; mais il me promit de me la rendre aujourd'hui. Si l'on vous demandait votre avis là-dessus, que diriez-vous ?

Emploi du Subjonctif.

Phrases à corriger, dans lesquelles l'élève mettra les infinitifs en italique au présent du subjonctif, au présent ou au futur de l'indicatif, selon que le premier verbe régit l'un ou l'autre mode.

On emploie le subjonctif : 1o Après les verbes qui expriment le doute, la crainte, le désir, le commandement, etc., etc. 2o Après un verbe accompagné d'une interrogation ou d'une négation. 3o Après un verbe impersonnel qui n'exprime pas quelque chose de positif. 4o Après les pronoms relatifs précédés d'un superlatif relatif, ou d'un verbe qui exprime le besoin, le désir, le doute, etc., *c'est le meilleur homme qu'on puisse trouver.* 5o Après quelques conjonctions. *Voyez Grammaire, chap. IX, celles qui régissent ce mode.*

244. Je doute qu'il *partir*. Tu désires qu'elle *être* modeste. Il veut que tu *sortir*. Nous craignons que vous ne *tomber*. Voulez-vous que nous *écrire* ? Ils souhaitaient que vous *réussir*. J'appréhende que tu n'*être* trompé. Tu sais que je m'y *connaître*. Elle doute que tu *avoir* raison. J'aime mieux qu'ils *venir* eux-mêmes. Croyez-vous que je *vouloir* l'écouter ?

245. Nous tremblons qu'ils n'*avoir* tort. On ne croit pas qu'ils *savoir* ce qui s'est passé. Elle permet que je m'en *aller*. Nous désirons qu'elle *arriver* bientôt. Ils souhaitent que vous *être* heureux. Je désire que vous y *aller* vous-mêmes. Nous doutons qu'il *écrire*

(†) C'est une faute que d'employer *si* devant le conditionnel en *rais*. Ne dites pas : *s'il viendrait,* dites : *s'il venait.*

aussi bien que son frère. Elles sont surprises qu'il *faire* tant de progrès.

246. Nous craignons qu'elle ne *mourir*. Elle nie que cela *être* vrai. Ils ignorent que cette nouvelle *être* fausse. Croyez-vous que l'enfant *dormir ?* Permettez que je lui *dire* quelque chose. Défendez qu'il *entrer* ici. Permettez-vous qu'il *sortir* avec moi? Je vous assure qu'elle *avoir* beaucoup d'esprit. Elle croit bien qu'il *être* riche ; mais elle ne croit pas qu'il *être* heureux. Penses-tu que je *pouvoir* parvenir à mon but ?

247. Croyez-vous qu'il *savoir* cette bonne nouvelle ? Ils ignorent que nous *étudier* les mathématiques. On espère qu'il se *comporter* mieux à l'avenir. Elle prétend que ses ordres *être* exécutés. Il faut que je m'en *aller*. Il est à propos que je lui *écrire*. Il est étonnant que personne ne *vouloir* rester avec lui. Il est courroucé que vous ne *marcher* pas.

248. Voilà le plus court chemin que vous *pouvoir* prendre. Je n'aime pas qu'il *aller* tous les jours à la chasse. Le meilleur parti que vous *avoir* à prendre, c'est celui-ci. Il importe qu'on y *courir* tout de suite. C'est le plus bel homme que je *connaître*. Trouvez-moi un domestique qui *être* industrieux. J'ai besoin d'une maison où il y *avoir* une grande cave.

249. Il est certain que je ne *consentir* jamais à cela. Est-il certain qu'il *consentir* à vous accompagner ? Choisissez un ami que vous *estimer*, qui *vouloir* et qui *pouvoir* vous servir au besoin. C'est la moindre chose que nous *pouvoir* faire en votre faveur. Il me faut un commis qui *savoir* parler anglais. C'est le seul moyen que nous *trouver* à employer. Faudra-t-il que nous vous *envoyer* vos livres ? Il semble que l'envie et la haine *n'être* qu'une même passion.

Emploi des temps du subjonctif.

(*Prés.*) indique que le verbe à changer doit exprimer un présent par rapport au verbe principal; (*f.*) un futur, (*pas.*) un passé.

250. Doutes-tu qu'il *écrire* (*prés.*) mieux que toi? Je ne pense pas qu'il *comprendre* (*prés.*) rien à cela. Nous craignons qu'il ne nous *réduire* (*f.*) à la misère. On le punira, à moins qu'il ne se *repentir* (*prés.*) Quoiqu'il *pouvoir* (*prés.*) venir cet après-midi, il ne sera pas payé. Je suis surpris qu'il *s'en aller* (*pas.*) sans me parler. Elle nie qu'elle *écrire* (*pas.*) cette lettre. On appréhende qu'elle ne *mourir* (*f.*) de cette maladie.

251. Si vous êtes riche et juste, et que vous *être* (*prés.*) sage en même temps, vous serez aimé et estimé de tout le monde. C'est la plus belle maison que je *voir* (*pas.*) jamais. Il importe que vous m'*écrire* (*f.*) la semaine prochaine. Il convient qu'elle *être* (*f.*) punie. Il n'est pas possible qu'elle *croire* (*pas.*) un pareil menteur. Il n'y a pas moyen que je le *faire* (*f.*) Il faudra que je me *servir* (*prés.*) de votre scie. Supposons que nous le *dire* (*pas.*) Nous partirons avant que vous *arriver* (*pas.*) Nous feignons de croire, quoique nous *savoir* (*prés.*) qu'il ment.

252. Je souhaiterais qu'il *venir* (*f.*) ce soir. On craindrait qu'il ne se *perdre* (*f.*) Je voudrais qu'on vous *accorder* (*f.*) la permission de sortir. Nous sortîmes sans qu'il s'en *apercevoir* (*prés.*) Il était nécessaire que je m'en *retouner* (*prés.*) à la maison. J'étais fâché qu'il ne me *répondre* (*pas.*) pas encore. Tout le monde ignorait qu'il *s'en aller* (*pas.*) Nous doutions qu'elle *acquérir* (*pas.*) une aussi grande fortune. Ils sont sortis de peur qu'on ne les *enfermer* (*f.*) Il a fallu que je *prendre* (*f.*) d'autres renseignements. Ils ont voulu que je *m'asseoir* (*f.*) auprès d'eux.

253. Il importait que je *rester* (*prés.*) auprès de lui. Je voudrais que vous le *voir* (*f.*) On ne l'a pas laissé sortir jusqu'à ce qu'il *payer* (*pas.*) ce qu'il devait.

Elle doutait que son père *être* (*prés.*) là. J'appréhenderais qu'il n'*abuser* (*f.*) de ma confiance. J'ignorais que vous *prendre* (*pas.*) d'autres mesures. Nous aurions souhaité que vous *venir* (*pas.*) plus tôt. Vous ne faisiez rien, à moins qu'on ne vous le *permettre* (*prés.*) Si l'on y était, et qu'on y *être* (*prés*) bien établi, on y resterait.

254. Il me faut une table qui *être* (*prés.*) forte, large et longue. On désire qu'il *venir* (*f.*) demain. Je suis étonné que vous *commettre* (*pas.*) une telle indiscrétion. Croyez-moi, ou souffrez que je vous *abandonner* (*f.*) Il est surprenant qu'il *réussir* (*pas.*) car il n'est pas industrieux. Son père permettait qu'il *venir* (*prés.*) ici tous les jours. Est-il vrai que votre frère *être* (*prés.*) plus âgé que moi? Est-il certain que vous *aller* (*pas.*) en Espagne l'année dernière?

255. Chacun de nous souhaite que vous *réussir* (*f.*) dans votre entreprise. Alexandre ordonna que tous ses sujets l'*adorer* (*f.*) comme un dieu. Je voulais que vous *écrire* (*f.*) à votre sœur. Il souhaiterait que vous *prendre* (*f.*) des mesures plus convenables. Je n'y irai pas que je ne *recevoir* (*pas.*) quelque assurance d'y être bien accueilli. Vous ignoriez que j'*embrasser* (*pas.*) cette profession-là. Vous ne croyiez pas que j'*arriver* (*pas.*) avant vous. Nous aurions été fâchés que vous vous *adresser* (*pas.*) à d'autres qu'à nous. Nous craignons que vous ne *tomber* (*f.*) dans leurs mains.

256. On aurait voulu qu'il *faire* (*f.*) valoir leurs talents. J'appréhende qu'il *périr* (*pas.*) en route. Je vous le vendrai, pourvu que vous me le *payer* (*f.*) comptant. Il nous écrivit par la poste, afin que nous *recevoir* (*f.*) ses ordres à temps. Elle touche le clavecin, quoique vous le lui *défendre* (*pas.*) Ecrivez moi le plus tôt qu'il vous sera possible, afin que je *recevoir* (*f.*) votre lettre avant mon départ de Paris. Je vous le dirai, pourvu que vous n'en *parler* (*f.*) à personne. Il vaudrait mieux que nous *réfléchir* (*prés.*) sur votre conduite que sur celle des autres.

257. Il importe que vous *étudier* (*prés.*) pendant que

vous êtes jeune. Je l'ai détourné de faire cette entreprise, de peur qu'il ne se *ruiner* (*f.*) Vous nous assurez qu'il est honnête homme ; mais nous avons tous des raisons pour douter qu'il l'*être* (*prés.*) J'ai ordonné qu'on *préparer* (*f.*) le souper. Nous sommes surpris qu'il n'*arriver* (*pas.*) pas encore. Il nie en vain qu'il *voir* (*pas.*) votre oncle, puisque je puis prouver qu'il se promena hier avec lui. Je n'aurais jamais cru que vous vous *soumettre* (*pas.*) à des conditions aussi désavantageuses.

258. Je doute qu'aucun philosophe *connaître* (*pas.*) jamais l'origine des vents. Je n'entreprendrai rien que je ne *consulter* (*pas.*) auparavant quelques personnes sages et éclairées. Vous ne pensiez pas qu'il vous *tendre* (*pas.*) un piége. Vous eussiez trouvé mauvais que nous *contrevenir* (*pas.*) à vos ordres. Il est indifférent qu'un homme *savoir* (*prés.*) danser ou non ; mais il est nécessaire qu'il *avoir* (*prés.*) l'esprit bien formé. Il est l'homme le plus agréable que je *connaître* (*prés.*) et le moins prévenu que je *voir* (*pas.*) jamais.

259. Le chien est le seul animal dont la fidélité *être* (*prés.*) à l'épreuve. Il semble qu'il ne *savoir* (*prés.*) rien, et qu'il ne *voir* (*pas.*) jamais personne. Vous ne pouvez rien faire qui vous *être* (*prés.*) plus avantageux, ni qui vous *faire* (*prés.*) plus d'honneur. Il n'a rien fait qui *devoir* (*prés.*) vous mettre en colère. Dites-lui des raisons qui *pouvoir* (*f.*) le convaincre. Ce n'est pas une chose dont on *devoir* (*prés.*) lui parler dans l'état où il est. Il y a peu d'hommes qui *savoir* (*prés.*) supporter l'adversité, sans se plaindre. Il cherchait une retraite où il *pouvoir* (*f.*) être tranquille.

Exercices de récapitulation sur l'accord des temps.

Verbes à faire accorder.

260. Vous l'avez engagé à venir avec nous ; mais je doute qu'il aura cette complaisance. Je ne pouvais

me persuader qu'il a été assez vain pour aspirer à cette place. Quoique tout le monde le disait, je ne croyais pas qu'il était allé à Rome. Est-il possible qu'il a laissé échapper une aussi belle occasion d'acquérir une gloire immortelle? Vous voudriez que je prenne feu d'abord contre eux, et qu'à leur exemple, j'aille éclater promptement en invectives et injures. Il faudrait que vous y soyez aussi.

261. J'aurais souhaité qu'il ait profité de son séjour à la campagne pour se perfectionner dans l'étude de la philosophie. Chacun souhaite qu'il réussit dans son entreprise; car personne ne croit qu'il y a un plus honnête homme que lui. C'est l'homme le plus savant que je connais. Il faudrait que les enfants apprennent tous les jours quelque chose par cœur. Si vous étudiez, et que vous prenez de la peine, vous apprendrez le français. Il n'était pas si fou qu'il ne savait ce qu'il faisait. Le moindre bruit que vous faisiez, on vous entendait.

262. J'écris leurs noms en lettres capitales, afin que le lecteur les voit de loin, et qu'il ne court pas risque de les manquer. Je voudrais que l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres, soit le principe de toutes nos actions, comme il est la base de toutes les vertus. Il est le plus bel homme que j'ai jamais vu, et sa femme la plus désagréable qu'on peut s'imaginer. Si vous lisez l'histoire, et que vous cherchez un prince favorisé de la victoire, vous le trouverez dans la personne du roi Alfred.

263. C'était une maison opulente; Dieu a permis qu'elle tombe tout d'un coup dans la misère. Vous voulez que je fuis et que je vous évite. Je m'étonne que vous n'avez pas prévu cet accident. Astarbé fit entendre au roi qu'il fallait l'éloigner, de peur qu'il ne prenne des liaisons avec les méchants. Je faisais la cour tous les jours à l'Infant, pour qu'il n'oublie point ce que je lui avais demandé. Philoctète naturellement parlait moins; mais il était prompt : et pour

peu qu'on excita sa vivacité, on lui faisait dire ce qu'il avait résolu de taire.

264. Quoi qu il veuillé faire, il n'entreprendra jamais rien qui fût au-dessus de ses forces Pensez-vous qu'en formant la république des abeilles, Dieu n'a pas voulu instruire les rois à commander avec douceur, et les sujets à obéir avec amour? Il semble que les entreprises sont, parmi nous, plus difficiles à mener que chez les anciens. Le meilleur parti que vous pouviez prendre, c'était de vous taire. Il est possible qu'il eût de plus jeunes frères; mais voici le plus jeune que je connaisse.

265. Le plus grand théâtre qu'il y a pour la vertu, c'est la conscience. La maison que vous avez achetée est une des plus belles qu'on eût bâties depuis longtemps. Mon ami, appliquez-vous; que vos parents soient contents. Les mouvements des planètes sont les plus réguliers que nous connaissons. Le seul bien qu'on ne peut nous enlever c'est le mérite d'avoir fait une bonne action. Il n'y avait aucun de ses amis qui ne partage sa fortune avec lui. Je ne puis rien dire que tu ne le susses. J'étais content que vous veniez me voir.

266. Il faudra qu'ils se rendent à la force de la vérité, quand ils auront permis qu'elle parût dans tout son jour. Il suffit qu'un habile homme n'a rien négligé pour faire réussir une entreprise; le mauvais succès ne doit pas diminuer son mérite. Je douterais toujours que vous avez fait tous vos efforts. Quand j'avais tué quelque oiseau pour ma nourriture, il fallait que je me traîne contre terre avec douleur pour aller ramasser ma proie. Les Romains ne voulaient point de batailles hasardées mal à propos, ni de victoires qui coûtaient trop de sang.

267. Télémaque était ravi d'entendre ce discours d'Adoam, et se réjouissait qu'il y avait encore au monde un peuple qui, suivant la droite raison, était aussi sage et aussi heureux tout ensemble. Dieu a permis que des irruptions de barbares renversent

l'empire romain, qui s'était agrandi par toutes sortes d'injustices. Quelque honte que nous eussions méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation. Je ne savais pas que vous aviez fait une étude aussi approfondie des langues anciennes. Minos n'a voulu que ses enfants régneraient après lui, qu'à condition qu'ils règneraient suivant ses maximes. On désirait que vous soyez de la partie.

Remarques sur les Prépositions.

Phrases à corriger.

268. Venez avec moi, nous nous promènerons à l'entour de la prairie. Nous étions dans la maison, lorsque des voleurs rôdaient autour. Il faut réfléchir auparavant de parler. Quelque temps auparavant que l'entreprise de l'empereur Henri éclatât, les comtes d'Anjou et de Monfort avaient fait leur paix avec le roi d'Angleterre. Alexandre donna à Porus un royaume plus grand que celui qu'il avait avant. On vous a vu à travers les vitres. Nous n'apercevons la vérité qu'au travers le voile de nos passions.

269. A travers es murmures flatteurs des courtisans, Sully faisait entendre la voix libre de la vérité. Le poil de la chèvre ou du chameau passe à travers de l'aiguille qui est percée. Tous les grands étaient à l'entour du trône. Si vous partez, venez me voir auparavant. L'aiguille passe au travers la peau qu'elle perce. Le roi était sur son trône, et les grands étaient autour. J'espère aller vous voir auparavant de partir. Le soldat se jette au travers la bataille, et l'enfonce. Ils dansaient à l'entour d'une table ronde.

Remarques sur les Adverbes.

Phrases à corriger.

270. Les livres où il y a davantage de brillant que de solide, sont à la mode. La science est estimable ;

mais la vertu l'est bien davantage. Celui qui se fie davantage à ses lumières qu'à celles de la grâce, commet une ingratitude envers Dieu. Les libertins ont beau faire les esprits forts ils tremblent quand ils sont prêts à mourir. Un soldat doit toujours être prêt d'obéir, de marcher, de combattre. L'armée se mettra bientôt à la campagne. Voulez-vous venir avec moi à la campagne ? S'il fait beau, nous irons demain en campagne avec nos sœurs.

271. Louis le Gros était presque toujours à la campagne, ou pour reprimer la révolte de quelque prince, ou pour punir l'injustice de quelque particulier. Des amis toujours prêts de parler en notre faveur, sont de bons supports en ce monde. Je ne vous en dirai pas davantage. Rome, prête à succomber, se soutint principalement durant ses malheurs, par la sagesse et la constance du sénat. Nous avons passé plusieurs jours en campagne. Il n'a pas davantage d'esprit que son père.

Remarques sur le régime ou complément.

Phrases à corriger.

272. Le luxe est semblable à un torrent qui entraîne et qui renverse tout ce qu'il rencontre. Un procureur ne doit point travailler en faveur et contre sa partie. Un magistrat doit toujours juger suivant et conformément aux lois. Le maréchal d'Hocquincourt attaqua et se rendit maître d'Angers. Ce jeune homme est utile et cher à sa famille. Il n'y a que le créateur de l'univers qui puisse présider et régler les mouvements des astres. Cet enfant aime et est aimé de ses parents. Il n'est ni bon ni utile à rien.

273. Ce désir violent avec lequel les hommes cherchent un objet qu'ils puissent aimer et être aimé, naît de la corruption de leur cœur. Il s'est acquis une estime générale, et rendu célèbre. Je suis sensible e content des preuves d'amitié que vous m'avez

données. Avec de pareils sentiments, Philippe devait être cher et chéri de ses sujets. Je puis prévoir et répondre à toutes les objections que vous me ferez sur cette matière. Avez-vous vu, avez-vous dit à votre père que vous devez bientôt quitter les lieux qui vous ont donné naissance ?

DE L'ORTHOGRAPHE.

Orthographe des Noms.

Phrases à corriger.

274. La France est au nord de la Méditerranée. Philippe le Bon, duc de Bourgone, institua à Bruge en Flandre l'ordre de la Toison d'or. Notre réputation ne dépend pas du caprice des hommes ; mais elle dépend des actions louable que nous faisons. Il a pris des villes, conquis des provinces, subjugué des nation entière. Je n'hésiterai point de lui dire qu'il vous a desservi dans cette circonstance. L'onneur est un devoir. L'éroisme de la vertu. Cette action le désonore beaucoup.

275. Dois-je vous rendre compte de tout ce qui se passe chez vous ? Vous pouvez conter sur moi. Croyez-vous que je fasse attention à tous vos comptes bleues ? Je me ferai un plaisir de vous compter cette histoire. La dignité de compte est au-dessus de celle de baron. Le comté de Foix est au midi de la France. Vous ai-je compté tout ce que j'ai vu à la promenade ? Les bons comptes divertissent les honnêtes gens ; ils se plaisent à les entendre. Si j'avais fin, je demanderais à manger. Venez me voir à la fin de l'été. L'alouette est le musicien des chants. Le chants du rossignol est très-varié.

276. Rasse, préface, basse, populasse, bécasse, plasse, grimasse, la grâsse, le Pernasse, glasse, espasse, vorasse, efficace, besasse, terrasse, audasse, je casse, tu places, il agasse, elle passe, on se délasse, que je donnasse, que tu dansasses, qu'ils s'amusacent.

277. Abondance, prudence, vengeance, souffrence, clémence, sciance, ordonnanse, défiance, indulgence, éloquence, danse, récompanse, défance, contredanse, dépanse, offanse, la panse, espesse; adresse, niesse, paresse, pièce, souplesse, comtesse, hôtesse.

278. Calice, coulisse, écrevice, malice, esquice, jaunisse, que tu avilisse, artifice, saucice, office, réglice, vice, que je rendice, aspertion, attention, produxion, complexion, jonction, convulcion, convension, détention, incurtion, inspirassion, confession, invention, condition, succetion, agitassion, proportion, élexion, réflexion, pension, question, vertion, direction.

Orthographe des Verbes.

Phrases à corriger.

279. Je donne, tu propose, il chante, nous cherchons, vous limités, ils profite. Je choisis, tu obéis, elle emplis, nous applaudissons, vous bannisser, ils assujettisse. Je ment, tu pars, il sors, nous consenton, vous présentez, elles ressentent. Je reviens, tu doit, il parviens, ils doive. Je défais, tu acquiert, tu t'en va, il pue, elle rompt, on apprendt.

280. Je montrait, tu marchais, elle prêtait, nous envoyons, vous liiez, il jouis, je balançai, tu aima, il reçut, nous allame, vous préparate, ils blâmère, nous embellimes, vous fournites, ils réussirent, nous reçumes, vous conçutes, ils durent, nous tinmes, vous vintes, ils devinre, je crérai, tu jeteras, il emploira, nous payerons, vous louerez, il recevront.

281. Je m'ennuirai, tu joura, il achetera, elle vendra, nous envèrons, vous délirez, ils courrons, je répondrai, tu obtiendra, il concevra, nous agrérons, vous pririez, ils s'abstiendraient. Que je coures, que tu perde, qu'il balaye, que nous payons, que vous liez, qu'ils sache, que je m'abstinse, que tu vinse, qu'il dut, qu'elle appelat, qu'on écrivit, que nous continuions,

que vous louiez, que nous obtinsions, que vous revinsiez, qu'ils survinsent.

Orthographe des pronoms, des adverbes et d'autres mots.

Phrases à corriger.

282. Les chevaux n'ont plus rien dans leurs rateliers; donnez-leur à manger. Le pardon des ennemis ne consiste pas seulement à ne leurs nuire ni dans leur réputation, ni dans leurs biens; il faut encore les aimer véritablement, et leur faire plaisir, si l'occasion s'en présente. Il n'y a pas de meilleure épée que la vôtre. Leur avez-vous dit que nous les attendons ici avec leurs amis ?

283. Restez-là ou je vous ai placé, et je vous donnerai la pomme que je vous ai promise; je vais la cueillir bientôt. Ménage est l'homme du monde le plus incommode, dit Christine, reine de Suède : il ne saurait laisser passer un mot sans passeport; il veut savoir d'ou il vient, par ou il a passé, et ou il va. Ou vous viendrez avec moi, ou je resterai ou je suis. C'est à lui ou a moi de parler. Il y a plusieurs maisons à Paris. Du pain et du beurre auraient du vous suffire. Si cette somme vous est due, on la paiera.

Signes Orthographiques.

Phrases à corriger.

284. Adressez-vous à quelque autre qu'à moi. Entre autre chose, je lui dis que je ne ferai pas cette demande. C'est entre eux qu'ils ont formé ce complot. Venez jusqu'ici, je vous attendrai. Ma grande mère est allé à la grande messe; elle a passé par la grande place. Iras-tu ? viendra-il ? Donnez en lui un peu. Vous avez un cerf volant; prêtez le lui un instant. Elle demande cette fleur ci; donnez-lui plutôt celle là. Cette phrase est ambigue. On ne devrait jamais hair son prochain. De la façon dont j'ai parlé, on a dû m'entendre.

DE LA PONCTUATION.

. Exercices de phrases à ponctuer.

285. Biens dignités honneurs tout disparaît à la mort Les reptiles les oiseaux les bêtes de la campagne les animaux domestiques tout ce qui respirait sur la terre et dans les airs périt sans exception. La charité est patiente douce bienfaisante Boire manger jouer dormir se promener sont les occupations les plus ordinaires des personnes du grand monde.

286. Jeux conversations spectacles rien ne le tira de sa solitude Pour devenir savant il faut étudier constamment méthodiquement avec goût et avec application L'horreur du vice et l'amour de la vertu sont les délices du sage La Guinée produit du poivre du coton du miel de la cire de l'ambre gris Nous ne devons jamais en quelque circonstance que nous nous trouvions agir contre le témoignage de notre conscience Les hommes qui sont creés pour connaître et aimer Dieu doivent s'appliquer à fuir le vice et à pratiquer la vertu.

287. Le temps est inégal il fait tantôt froid tantôt chaud L'homme est incertain dans ses résolutions tantôt il veut une chose tantôt il en veut une autre La satisfaction qu'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment mais celle que l'on tire de la clémence est éternelle On ne saurait trop exhorter les jeunes gens à la docilité car sans cette vertu ils ne pourraient recevoir une bonne éducation.

288. Pythagore a dit Mon ami est un autre moi-même et Plaute le bien qu'on fait à d'honnêtes gens n'est jamais perdu Il y a trois sortes de fruits dans cette corbeille des pommes des poires et des raisins Il y a trois vertus théologales la Foi l'Espérance et la Charité Voilà deux pièces de drap l'une est bonne et j'en connais le prix quant à l'autre je ne vous conseille pas de l'acheter.

289. Dieu est infiniment parfait et infiniment bon

par conséquent il ne peut ni se tromper ni nous tromper Vous m'avez gagné deux parties je vous en ai gagné deux autres partant nous sommes quittes Vous devez par votre application contenter vos parents et vos maîtres d'ailleurs vous savez combien il est honteux d'être ignorant On recherche les richesess et cependant on voit peu de riches heureux La vie disait Socrate ne doit être que la méditation de la mort.

290. Obligez vos amis pour vous les attacher davantage et vos ennemis pour en faire des amis Avant de sortir de votre maison examinez ce que vous allez faire et à votre retour examinez ce que vous avez fait N'employez jamais et sous aucun prétexte la violence envers personne Prenez la sagesse pour votre compagne depuis la jeunesse jusqu'à la vieillesse c'est de tous les biens qu'on peut posséder celui qui est plus assuré.

291. On demanda à Antisthène ce qui lui était revenu de l'étude de la sagesse « de savoir dit-il converser avec moi-même » Un jour qu'Aristide présidait au jugement de la cause de deux particuliers l'un des deux ayant commencé à dire que son ennemi avait fait dans sa vie bien du mal à Aristide « Eh mon ami lui repartit Aristide en l'interrompant dis seulement le mal qu'il t'a fait c'est ton affaire que je juge et non pas la mienne. »

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

DES EXERCICES.

292. Il faut élever à la vertu, dans son âme, une forteresse qui fut imprenable. La nécessité est la chose la plus forte, n'y ayant rien dont elle ne vient à bout. N'amassez pas des biens par de mauvaises voies. Ne faites point d'amis légèrement, et conservez ceux que vous avez fait. Ne briguez point le commandement, qu'auparavant vous n'eussiez appris à obéir. On ne saurait assez se défier de lui-même. Un homme courageux doit être doux, afin qu'on eût

pour lui plus de respect que de crainte. Comme les pierres de touche servent à éprouver l'or et font connaître sa bonté, ainsi l'or répandu parmi les hommes fait connaître le caractère des bons et des méchants.

293. Rendez-vous la vertu personnel, et n'ayez rien de commun avec le vice. Bias composa deux mille vers sur l'Ionie, dont le sujets était le moyen par qui on pouvait rendre ce pays plus heureux. Le goût exclusif de la science et de la vertu éloigna Anaxagore des affaires publics; on attribue à ce philosophe d'avoir dit qu'il vaut mieux tomber entre les griffe du corbeau qu'entre les mains des flatteurs, parce que ceux-ci ne font du mal qu'aux morts, au lieux que ceux-là dévorent les vivants. Il faut surtout se munir des biens qu'on peut sauver avec lui dans un naufrage. Les gens d'un bon caractère sont ceux qui mérite le plus d'être aimé.

294. La prudence est plus assuré qu'un mur, parce qu'elle ne peut ni crouler ni être miné. Aristippe croyait que la pauvreté vaut mieux que l'ignorance, parce que celle-ci n'est qu'une privation de richesses, au lieu que celle-là est une privation d'entendement. Ce philosophe dut avoir des grands admirateurs et des grands envieux. On rapporte qu'il s'endormait quelquefois tenant dans la main une boule de cuivre au-dessus d'un bassin, afin qu'en tombant dans le bassin, elle le réveille. Il disait qu'il n'y a que l'étude de la sagesse qui peut éclairer l'âme. Le plus grand plaisir d'Épictète était qu'on lui fasse voir ses défauts.

295. J'aime et je pardonne volontiers aux enfants leurs fautes, lorsqu'ils paraissent vouloir s'en corriger. A mon compte, il s'en faut de beaucoup que vous ayez votre conte. Voilà trente francs bien contés. Epictète disait : « La plupart des philosophes le sont en paroles et non en effets. » Le plus grand plaisir de ce philosophe était qu'on lui fasse voir ses défauts. Marc-Aurèle avait reçu de la nature une âme grande, généreuse, et il l'avait cultivé par une éducation peu commune. Pythagore gravait les principes de la pudeur et de la piété dans les âmes, et voulait qu'on tienne un

milieu entre la joie excessive et la tristesse ; qu'on cultive sa mémoire, qu'on ne dise rien et qu'on ne fasse rien dans la colère ; qu'on aime à chanter les louanges de Dieu et des grands hommes.

296. Socrate dit un jour à Antisthène, qui affectait de se distinguer par des habits sale et déchiré : « On entrevoit beaucoup de vanité à travers les troux de ton manteau et de tes vieux haillons. » Il fallait bien qu'il pleuve après un si grand tonnerre. Parle, afin que je te vois. Démétrius, fils d'Antigone, ayant pris Mégare, patrie du philosophe Stilpon, ordonna, non-seulement qu'on épargne sa maison, mais aussi qu'on lui restitue ce qu'on lui avait enlevé ; et afin que tout lui soit rendu, il voulut se faire donner un état de tout ce qu'il avait perdu. On contait à ce philosophe plus de deux mille disciples.

297. Un quelqu'un ayant demandé au général Métellus ce qu'il ferait le lendemain : « Je brûlerais, dit-il, ma chemise, si elle le saurait. » Léonidas s'acquit une gloire immortel en défendant, avec trois cent hommes d'élite, le détroit des Thermopyles contre l'armé de Xerxès, roi des Perses, dix milles fois, dit-on, plus nombreuse que la sienne. Périclès joignait à des grands talents militaires un grand talent oratoire. Philopœmen gagna, l'an deux cent huit auparavant Jésus-Christ, la fameuse bataille de Messène, contre les Etoliens, alliés des Romains. Léosthène fit des exploits fort éclatant, qui lui donnèrent beaucoup de réputation.

298. Un quelqu'un disait à Sylla : « Eh ! comment serais-tu aussi magnanime que tu le dis, toi qui, n'ayant rien hérité de ton père, se trouve pourtant avoir tant de biens ? » Démosthène disait qu'il n'y a rien d'aussi facile que de se tromper lui-même, parce qu'on se persuade aisément ce qu'on désire. La calomnie s'établit sans peine, mais le temps découvre sa fausseté. Il était nécessaire, dit-elle, qu'il vainque ou qu'il meure ; j'aime mieux qu'il soit mort au lit d'honneur, que d'avoir vécu toute sa vie inutile. Si l'on trace un cercle

sur du papier avec un compas, la ligne que la pointe du compas aura tracé est la circonférence du cercle. Cette circonférence se divise en trois cents soixante degrés ; un arc de cent quatre-vingt degrés est donc la moitié d'un cercle ; de même quatre-vingt-dix degrés forme le quart du cercle.

299. L'ellipse est une figure approchant de l'ovale, et formé par une ligne courbe qui embrasse un espace plus long que large. La ligne courbe que décrit un astre à l'entour d'un autre astre, par exemple la terre à l'entour du soleil, se nomme orbite. La nature des comètes est encore inconnu ; on ignore si c'est des corps analogue au planètes. Si la vérité se montrerait aux hommes dans toute sa beauté, ils n'aimerait qu'elle seule. L'amour-propre est notre grand mobile : c'est lui qui règle malheureusement nos passions ; c'est à lui à qui les hommes sont trop souvent redevables de la plupart des services qu'ils se sont rendus les uns aux autres. Si le soleil paraît tourner à l'entour de la terre, c'est une fausse apparence ; c'est nous, au contraire, qui tourne autour de lui.

300. Le mois synodique est de vingt-neuf jours. Douze de ces mois forme l'année lunaire, qui, n'étant que de trois cents cinquante quatre de nos jours, est plus courte d'onze jour que l'année de notre terre. L'orbite annuel que la terre décris à l'entour du soleil, est de deux cents soixante-sept mil quatre-vingt lieue. Elle parcourt donc cinquante-sept milles lieues par heure, et un peu moins de six lieues et demi par seconde. Une orange percé dans son milieu par une longue aiguille, sur qui ont le fait tourner, nous représente fidèlement la terre, ses pôles et son axe. Les peuples qui sont sous l'équateur, étant à une égal distance des pôles, les ont tous deux dans leur horizon : aussi ils voient tous les astres se lever et se coucher, sans qu'il y en eût aucune qui leur fût cachée.

301. La presque totalité de l'Europe est situé dans la zone tempéré septentrional. Il y a vingt-quatre zones ou bandes étroite de l'équateur aux cercles polaires, à

la fin de chacune desquelles le jour est plus grand d'une demie-heure qu'à l'extrémité de celui qui précède ; on les appele climats d'heure ou plutôt de demie-heures. Des cercles polaires aux pôles on en comte encore six, que l'on nomment climats des mois, parce qu'un chacun d'eux augmentes le jour d'un mois. On appele chaînes de montagnes, une suite d'élévations considérable de terre liée par des parties plus basse qu'elle, mais toujours plus élevée que les plaines. On divise les mers en mers extérieurs et en mers intérieurs.

302. Un glacier est un amas de neiges et de glaces, qui, accumulé sur les hautes montagnes dans les vallées profonde, se détruit ou se renouvelle sans cesse : la Suisse offre un grand nombre de ces glaciers, aussi ancien que le monde, et dont la fonte perpétuel alimente des grands fleuves. C'est en Asie que le premier homme fut créé ; et c'est de là d'où, par les enfant de Noé, sont sortis toutes le colonies qui ont peuplé la terre. Jérusalem, à huit cents lieues sud de Paris, par mer, est une ville médiocre, qui n'a plus rien de son ancienne splendeur. L'usage du café vint de Constantinople à Paris, vers l'an mille six cent soixante-douze.

303. Depuis que les Wahabis se sont révolté contre l'autorité du grand-seigneur, les villes de la Mecque et de Médine ne renferme plus qu'une petite partie des trésors que la dévotion des pèlerins musulmans y avait accumulé. C'est de sauterelles dont saint Jean vécut dans le désert. La Chine a bien cinq cent lieues de long, sur plus de quatre cent de large. On y fait toute sorte de belles étoffes, et de très-belles porcelaines. On y récolte de la soie, du coton, de l'excellent thé, etc. Les Japonais sont spirituel, adroit, sociable, sobres et magnifique ; ils aiment les sciences, et y ont une grande disposition. Leurs coutumes sont opposé aux notres en bien des choses.

304. Les îles Moluques, au sud des Philippines, et à l'est de Bornéo, sous la ligne équinoxial, ayant été

découverte par Magellan, en mille cinq cents vingts, furent soumise aux Espagnols ; elles passèrent ensuite aux Portugais, qui en furent chassés par les insulaires, appuyé des Hollandais ; ceux-ci, enfin, s'en sont rendu les maîtres, et y font tout le commerce. Ils ont des forts par qui ils tiennent assujetti tous les souverains. L'île de Java est séparé de l'île de Sumatra par le détroit de la Sonde, par qui il faut passer pour se rendre dans les mers du Japon et de la Chine. Le séné est la feuille d'un arbrisseau dont la tige n'a guère qu'une coudée, avec des petites branches flexibles comme l'osier.

305. La tortue est un animal amphibie, et qui, ayant sur le dos des larges écailles assez connu, et dont on fais quantité d'ouvrages, ne sauraient bien nager, et est obligé de marcher au fond de la mer. Quelque empereurs se sont imaginé faire des actes d'une insigne piété en persécutant ceux de leur sujets qui était d'une religion différente de la leur. Les personnes poli sont toujours gracieuse, et les personnes enjoué son ordinairement agréable. Il me semble que c'est plus par les manières que par l'air, que les hommes sont gracieux, et que les femmes le sont plutôt par leur air que par leur manières. Il est gracieux d'avoir toujours des beaux objets devant lui, et d'être bien reçu partout.

306. Bien des gens ne font pas scrupule, pour augmenter leur bien, d'y ajouter celle d'autrui. C'est les belles manières qui distingue l'honnête homme. Les mêmes manières qui siéent, quand elles sont naturelle, rendent ridicule quant elles sont affecté. L'air prévenant et les manières engageante sont d'un plus grand secours auprès de certaines personnes, que le mérite du cœur et de l'esprit. Il semble qu'on apprend d'un maître, en écoutant ses leçons, et qu'on s'instruit par lui-même, en faisant des recherches. L'économie sait en trouver assez où il y en a peu ; le dissipateur n'en peut avoir suffisament où il y en a même beaucoup.

307. Les demis-savants, les pédants et les petit-maîtres assurent tout; ils ne parlent que par décisions. Il est de la prudence du sage d'attendre la confirmation des nouvelles publics, auparavant que d'y ajouter foi; et d'être en garde contre les tricheries de la renommée. Les mœurs de notre siècle ont bannies des lois de l'amitié toute attachement contraires aux intérêts. Des défauts qu'on n'avait pas d'abord remarqué, et que l'on ne s'attendait pas à trouver, diminue bien les attraits. Les charmes n'ont plus d'effet, lorsque le temps et l'habitude les ont rendu trop familiers, ou ont usé leur goût.

308. On dit des grands attraits, des puissants appas, et des invincibles charmes. Il n'est pas possible, quelques modérés que nous soyons, de n'avoir pas quelquefois en notre vie des emportements; mais quand nous sommes sage, nous savons nous posséder dans notre colère. Un avare peut avoir des richesses dans ses coffres, mais il n'est pas leur maître; c'est elles qui possède et son cœur et son esprit. Ceux qui ont la connaissance des arts, savent et suivent leurs règles; mais ceux qui le possède, font et donne des règles à suivre. Ce n'est point pour lui qu'on est austère, et l'on est rude que pour les autres; mais on peut être sévère pour lui et pour les autres.

309. Il semble que pour battre, il faut redoubler les coups, et que pour frapper, il suffit d'en donner un. La vraie humanité consiste à ne rien traiter à la rigueur, à excuser les faiblesses, à supporter les défauts, et à soulager les peines et les misères du prochain, quand on le peut. Il n'y a point d'homme qui ne peut se tirer de l'indigence, à moins qu'il ne soit hors d'état de travailler. Quand on est dans le besoin, c'est à ses amis à qui il faut demander de l'aide; mais il faut aussi s'aider lui-même, de peur de les importuner. Les lettres ne sont guère cultivé au milieu des richesses, et elles le sont mal dans la pauvreté; une fortune honnête est leur état convenable. L'homme caché veille sur soi-même, pour ne se point trahir par indiscrétion.

310. Les vieux comptes disent qu'il y a un charme pour empêcher l'effet des armes, et rendre invulnérable. Il est essentiel, pour bien corriger, que le châtiment ne fût ni ne parût être l'effet de la mauvaise humeur. On n'est pas toujours puni par ses supérieurs, on l'est quelquefois par ses égaux, par lui-même, par ses inférieurs, par le seul événement des choses, par l'hasard, ou par les suites mêmes de la faute qu'on a commis. Il arrive assez ordinairement que la chaleur du sang et la pétulance de l'imagination occasionnent l'emportement, sans que le cœur et l'esprit y eussent part : il est alors tout mécanique ; c'est pourquoi la raison n'est point de mise à son égard ; il n'y a donc qu'à céder jusqu'à ce qu'il ait eu son cours.

311. Le sage ne se conduit par les lumières d'autrui, qu'autant qu'il se les est rendu propres : on s'oppose aux choses à qui on ne veut pas consentir ; on rebute celles à qui on ne veut pas acquiescer ; on ne prends point de part à celles auxquelles on ne veut pas adhérer ; on contestes celles de qui on ne veut pas tomber d'accord. Je crois que les arts et les sciences gagnerait beaucoup, si les auteurs s'attacheraient davantage à suivre leur génie, qu'à imiter les modèles qu'il rencontrent. Il n'y a que les supérieurs qui sont en droit de réprimander. Les femmes ont peur de tout ; et il est peu d'hommes qui, à cet égard, ne tiennent de la femme par quelque endroit ; ceux qui n'ont peur de rien, sont les seuls qui font honneur à leur sexe.

312. Les courtisans se mettent aisément dans l'idée que le prince doit faire leur fortune ; mais il est peu qui se mette dans la tête de le mériter par des services marqués au coin de la vertu. Quand les gens de distinction demeure à Paris, il loge dans des hôtels ; et quand il demeure en campagne, il loge dans des châteaux. Il faut être hypocondre pour demeurer toujours chez lui sans compagnie et sans occupation. Quand on a sur son conte un quelque chose d'infa-

mant, il faut se cacher entièrement aux yeux du monde. L'envie et l'avidité font qu'on a quelquefois des gros différents pour des bagatelles. Il y a dans la plupart des querelles d'avantage d'humeur que d'haine.

313. La différence des modes et du langage distinguent d'avantage des nations, que celle des mœurs. Il semble que l'éclat tient du feu, que le brillant tient de la lumière, et que le lustre tient du poli. Bien des gens se mêle d'enseigner ce qu'ils devraient encore étudier. Les cœurs bien placés sont toujours étonnés des perfidies, quelques fréquentes qu'elles soient. Ils est peu de gens qui ont vécu dans le monde sans avoir eu quelque aventure bizarre. Les dehors brillant ne sont pas des preuves certaines d'une fortune solide. Un chacun à sa façon propre de parler et d'agir. Les Gobelins ont été des teinturiers si renommé, que leur nom est demeuré au lieu ou ils travaillait, et aux ouvrages que d'autres ont continué après eux.

314. Je doute que les vins de Falerne ont été davantage renommés que ceux de Champagne et de Bourgogne. La fierté est fondé sur l'estime qu'on a de lui-même ; et le dédain, sur le peu de cas qu'on fait des autres. Une infinité de motifs particuliers peut causer la répugnance qu'on a à user des choses où à les faire selon la nature de ces choses, les occasions et les circonstances : on ne la sent qu'autant qu'on est contraint par les autres, ou qu'on se contraint lui-même. C'est quelquefois pour ceux avec qui le devoir nous engage à vivre pour qui nous avons le plus d'aversion. On ne doit jamais faire avec répugnance ce que la raison, l'honneur et le devoir exige. Il ne faut avoir de haine que pour le vice.

315. Il est arrivé plus d'une fois qu'un mauvais raisonnement a persuadé des gens qui ne s'était pas rendu à des preuves convaincante et démonstrative. On invente des nouvelles choses par la force de l'imagination. Quelques sages et quelque heureux que

nous soyons, nous avons toujours quelque fâcheux moment que nous ne saurions prévenir. L'expression est de la pensée; le tour est tout son mérite. Le terme est du sujet; la convenance fait sa bonté. Les observations historiques qu'on a fait, rendent l'antiquité plus connue. Un esprit vif ne saurait s'appliquer à des longs ouvrages, un esprit grossier ne peut en faire des délicats. La plus grande peine qu'on puisse faire à un orgueilleux, c'est de lui mettre ses défauts sous les yeux.

316. La longueur de l'harangue ralentit quelquefois le feu de l'action. L'orgueilleux se considère dans ses propres idées; plein et bouffi de soi-même, il est uniquement occupé de sa personne. On a le don de la parole et la science des mots: on donne du tour et de la justesse à ceux-là; on choisit et l'on range celle-ci. Mil raisons prouvent la pesanteur de l'air, et le mercure marque son poids. L'étude du cabinet rend savant, et la réflexion rend sage; mais l'un et l'autre émousse quelquefois la vivacité de l'esprit, et le fait paraître pesant dans la conversation, quoiqu'ils pense finement. Les gens intéressés plaignent tous les pas qui ne mènent à rien.

317. Corneille n'est pas toujours égal à soi-même; néanmoins Corneille est un excellent auteur. Je regarde le pouvoir de malfaire comme un défaut dans la créature, et non comme un avantage dont on doit faire honneur à la liberté. Il serait, ce me semble, plus glorieux à l'être raisonnable que toute sa puissance se borne au bien, et qu'il soit absolument incapable du mal. Des qualité excellente, jointe à des rares talents, font le parfait mérite. Il faut toujours être reconnaissant des bienfaits qu'on a reçu. Les faux dévots n'ont de sévérité que pour autrui; prêts de tout blâmer, ils ne cessent de s'applaudir eux-même. Le mauvais état de la santé est un prétexte assez ordinaire, dans le monde, pour éviter des situation embarrassant et désagréable.

318. Les petits-maîtres se pique aujourd'hui d'être

volage, bien loin de se piquer de stabilité dans leurs engagements. Il y a dans quelques auteurs et dans quelques bâtiments, davantage de grâce que de solidité. Les biens et la santé, joint à l'art d'en jouir, sont le solide de la vie ; les honneurs ne sont que son ornement. La politesse fait supporter, dans la société, une infinité de choses qui déplaît. Il y a des gens a qui la vérité est odieuse ; il faut nécessairement les tromper pour leur plaire. La plus grande injure qu'on peut faire à un honnête homme, c'est de se défier de sa probité. L'esprit et le cœur de l'homme sont les temples chéri du vrai Dieu ; c'est là où il veut être adoré.

319. De tous les genres d'écrire, il n'y a que le comique ou les expressions triviales peuvent trouver place. On a vaincu ses ennemis quand on les a si bien battu, qu'ils sont hors d'état de nuire. Le mérite des choses en elles-même fait leur valeur ; et l'estimation fait leur prix. Les charlatans ne manquent jamais de se vanter ; ils promettent toujours d'avantage qu'ils ne peuvent tenir, ou se font un honneur qui ne leur a pas été accordé. Il est plus ridicule, selon mon sens, de se louer lui-même, que de se vanter ; car on se vante par un grand désir d'être estimé : c'est une vanité qu'on pardonne ; mais on se loue par une grande estime qu'on a de lui : c'est un orgueil dont on se moque. Il n'y a point de gouvernement où il n'y eût de variations.

320. Une mode est vieille, quand elle cesse d'être en usage ; elle est ancienne, lorsque son usage est entièrement passé. L'antiquité faisant périr les preuves de l'histoire, affaiblit sa vérité, et fait valoir les monuments qui se conserve. Qui commence tôt et travaille vite, achève promptement. Les connaisseurs regardent les beautés d'un tableau qu'il voyent ; ceux qui ne le sont pas, regardent le tableau sans voir ses beautés. Dans une cour nombreuses, les premiers sont vu du prince ; à peine les autres en sont-ils aperçus. Il n'y a rien dont on est moins le maître, que de

l'exécution de ses dernières volontés. Il y a beaucoup d'ouvrages en plusieurs tomes, qui serait meilleur, s'il serait réduit en un seul.

321. Bien des gens suivent la coutume dans la façon de penser, comme dans le cérémonial; ils s'en tiennent à ce que leurs mères et leurs nourrices ont pensé auparavant eux. L'argent donne beaucoup d'avantage dans le commerce; il facilite son succès. Je souhaite que votre ouvrage soit utile au lecteur, qu'il fit le profit du libraire, et qu'il me procure l'avantage de l'estime public. On n'est jamais bon maître, si l'on ne sait s'abaisser jusqu'au niveau de son écolier. Les personnes qui font des profondes étude, et celle qui ont des grandes affaires ou de fortes passions, sont plus sujette que les autres a avoir des abstractions; leurs idée ou leur desseins les frappe si vivement, qu'ils leurs sont toujours présents.

322. Quand on a été abandonné dans l'infortune, on ne connaît plus d'ami dans le bonheur; on ne conte que sur sa propre conduite, et l'on ne congratule que lui-même de tous les services que l'on reçoit alors de la part des hommes. Il a été heureux pour certaine personnes d'être abandonné de leurs proches: c'est par là par où a commencé la chaîne des événements qui les ont conduit à la fortune. Il y a des gens dont le mérite et le courage a besoin d'être soutenu, et d'autres qui ne le font valoir que lorsqu'ils se voient délaissé. On ne se défend jamais mieux contre des paroles piquant, que par des réparties fines et honnêtes.

323. Il n'y a point de dispute qui ne doit se terminer à une réplique de part et d'autre; quand on va plus loin, c'est faute de justesse d'esprit. Tout homme est sujet à se tromper, ainsi il faut tout examiner auparavant que de croire. Comme les hommes vieillisse par le nombre des années ainsi vieillisse les empires par le nombre des siècles: tout a un terme prescrit, au-delà de qui il ne passe pas. C'est une situation très-désagréable, et pour lui-même et pour les autres,

que d'être toujours indécis dans les affaires et irrésolu dans les démarches. C'est une faible résolution que celle qu'un malade prend pour le changement de sa manière de vivre; la santé le fait penser tout différemment.

324. Il y a bien des gens qui ne consulte, dans tout leur décisions, que leur imagination où leur cœur. L'âge viril ne produit point des fruits de science et de sagesse, si leurs principes n'ont été semé dans le temps de la jeunesse. En vain on ensemence son chant, si le ciel n'y répand ses fécondes influences. Tels à sa mémoire chargé des sages et prudentes maximes des grands hommes, qui n'a pas soi-même un grain de bon sens. Il est difficile que d'une mauvaise graine il vint un bon fruit. La maxime qui dit qu'il ne faut rien commencer qu'on ne peut finir, est bonne; mais celle qui défend de cesser une ouvrage pour en commencer une autre, est meilleur.

325. Plus le mal est invétéré, plus sa cure est difficile. C'est souvent d'avantage à la force du tempérament qu'à l'effet des remèdes, qu'on doit sa guérison. Quelquefois on abhorre ce qu'il serait avantageux d'aimer, et l'on déteste ce qu'on estimerait, si on le connaîtrait mieux. Le sage ne doit jamais avoir d'autre gardien de son secret que soi-même. C'est à un ami sage et éclairé à qui nous devons donner quelque pouvoir sur notre esprit; mais nous devons nous défendre de tout empire outre que celui de la raison. C'est les lois qui donne l'autorité; elle y puise tout sa force. L'autorité paternelle ne s'étend qu'à l'éducation et non à la destruction, quelque ait été et soit encore la pratique de quelques peuples.

326. * Cependant Télémaque impatient se dérobe à la multitude qui l'environne il court à la porte par où Mentor avait sorti il se la fait ouvrir avec autorité Bientôt Idoménée qui le croit à ses côtés s'étonne de

* Cet exercice et les suivants concernent principalement la ponctuation.

le voir qui court au milieu de la campagne et qui est déjà auprès de Nestor Nestor le reconnaît et se hâte mais d'un pas pesant et tardif de l'aller recevoir Télémaque saute à son cou et le tient serré entre ses bras sans parler. Enfin il s'écrie O mon père je ne crains pas de vous nommer ainsi le malheur de ne trouver point mon véritable père et les bontés que vous m'avez fait sentir me donne droit de me servir d'un nom si tendre Mon père mon cher père je vous revois ainsi puisse-je revoir Ulysse Si quelque chose pourrait me consoler d'en être privé ce serait de trouver en vous un autre soi-même.

327. Nestor ne put à ses paroles retenir ses larmes et il fut touché d'une secrète joie voyant celles qui coulait avec une merveilleuse grâce sur les joues de Télémaque La beauté la douceur la noble assurance de ce jeune inconnu qui traversait sans précaution tant de troupes ennemis étonna tous les alliés N'est-ce pas disaient-ils le fils de ce vieillard qui a venu parler à Nestor Sans doute c'est la même sagesse dans les deux âges les plus opposés de la vie dans l'une elle ne fait encore que fleurir dans l'autre elle porte avec abondance les fruits les plus mûrs.

328. Mentor qui avait prit plaisir à voir la tendresse avec qui Nestor venait de recevoir Télémaque profita de cette heureuse disposition Voilà dit-il le fils d'Ulysse si cher à toute la Grèce et si cher à vous-même ô sage Nestor le voilà je vous le livre comme un ôtage et comme le gage le plus précieux qu'on peut vous donner de la fidélité des promesses d'Idoménée Vous jugez bien que je ne voudrais pas que la perte du fils suive celle du père et que la malheureuse Pénélope puisse reprocher à Mentor qu'il a sacrifié son fils à l'ambition du nouveau roi de Salente Avec ce gage qui a venu de lui-même s'offrir et que les dieux amateurs de la paix vous envoyent je commence ô peuples assemblés de tant de nations à vous faire des propositions pour établir une paix solide.

329. A ce nom de paix on entend un bruit confus

de rang en rang Tout ces différentes nations frémissait de courroux croyant perdre tout le temps ou l'on retardait le combat elles s'imaginait qu'on ne faisait tous ces discours que pour ralentir leur fureur et pour faire échapper leur proie Surtout les Manduriens souffrait impatiemment qu'Idoménée espère les tromper encore une fois Souvent ils entreprirent d'interrompre Mentor car ils craignait que ses discours pleins de sagesse ne détachent leurs alliés Ils commençait à se défier de tous les Grecs qui était à l'assemblée Mentor qui l'aperçut se hâta d'augmenter cette défiance pour jeter la division dans les esprits de tous ces peuples.

330. J'avoue disait-il que les Manduriens ont sujet de se plaindre et de demander quelque réparation des tors qu'ils ont soufferts mais il n'est pas juste ainsi que les Grecs qui font sur cette côte des colonies soit suspect et odieux aux anciens peuples du pays Au contraire les Grecs doivent être unis entre eux et se faire bien traiter par les autres Il faut seulement qu'il soit modéré qu'ils n'entreprennent jamais d'usurper les terres de leur voisins Je sais qu'Idoménée a eu le malheur de vous donner des ombrages mais il est aisé de guérir tout vos défiance. Moi et Télémaque nous vous offrons à être des otages qui vous répondent de la bonne foi d'Idoménée Nous demeurerons entre vos mains jusqu'à ce que les choses qu'on vous promettra soit fidèlement accompli.

FIN.

LISTE

DES *H* MUETS ET ASPIRÉS.

[Les *h* aspirés sont précédés de guillemets «.]

habile, *adj.*
habileté, *f.*
habillement, *m.*
habit, *m.*
habitant, *m.*
habitation, *f.*
habitude, *f.*
« hâbler, *v.*
« hâblerie, *f.*
« hâbleur, *m.*
« hache, *f.*
« hacher, *v.*
« hachereau, *m.*
« hachette, *f.*
« hachis, *m.*
« hachoir, *m.*
« hachure, *f.*
« haha, *m.*
« haie, *f.*
« haillon, *m.*
« haine, *f.*
« haïr, *f.*
« haire, *f.*
« halbran, *m.*
« hâle, *m.*
haleine, *f.*
halenée, *f.*
« hâler, *v.*
« haleter, *v.*
« halle, *f.*
« hallebarde, *f.*
« haloir, *m.*
« halot, *m.*
« halte, *f.*
« hamac, *m.*
« hameau, *m.*
hameçon, *m.*
« hanche, *f.*
« hangar, *m.*
« hanneton, *m.*
« hanovrien, *s.* et *adj.*
« hanse, *f.*
« hanter, *v.*
« hantise, *f.*
« happepolin, *m.*
« happer, *v.*
« haquenée, *f.*
« haquet, *m.*
« harangue, *f.*
« haras, *m.*
« harceler, *v.*
« hardes, *f.*
« hardiesse, *f.*
« hareng, *m.*
« harengère, *f,*
« hargneux, *adj.*
« haricot, *m.*
« haridelle, *f.*
harmonie, *f.*
harmonieux, *adj.*
« harnacher, *v.*
« harnais, *m.*
« harpagon, *m.*
« harpeau, *m.*
« hart, *f.*
« hasard, *m.*
« hase, *f.*
« hâter, *v.*
« hâtif, *adj.*
« hâtiveau, *m.*
« hausser, *v.*
« haut, *adj.*
« hautbois, *m.*
« hauteur, *f.*
« hâve, *adj.*
« haveron, *m.*
« havir, *v.*
« havre, *m.*
« havre-sac, *m.*
hébéter, *v.*
hébreu, *m.*
hectare, *m.*
hectogramme, *m.*
hectolitre, *m.*
hélas, *interj.*
hellénisme, *m.*
hémistiche, *m.*
hémorragie, *f.*
« hennir, *v.*
« Henriade, *f.*
héraut, *m.*
herbage, *m.*
herbette, *f.*
herboriste, *m.*
Hercule, *m.*
héréditaire, *adj.*

hérédité, *f.*
hérésie, *f.*
‹ hérisser, *v.*
‹ hérisson, *m.*
héritage, *m.*
héroïsme, *m.*
héroïne, *f.*
‹ héron, *m.*
‹ héros, *m.*
‹ herse, *f.*
hésister, *v.*
hétérogène, *adj.*
‹ hêtre, *m.*
heur, *m.*
heure, *f.*
heureux, *adj.*
‹ heurt, *m.*
‹ heurter, *v.*
‹ hie, *f.*
hièble, *f.*
hiéroglyphe, *m.*
hilarité, *f.*
hirondelle, *f.*
‹ hisser, *v.*
histoire, *f.*
hiverner, *v.*
‹ hoche, *f.*
‹ hochequeue, *m.*
‹ hocher, *v.*
‹ hochet, *m.*
‹ hollander, *v.*
homicide, *m.*
hommage, *m.*
homme, *m.*
homogène, *adj.*
homonyme, *adj.*
honnête, *adj.*
‹ honnir, *v.*
honorable, *adj.*
‹ honte, *f.*
‹ honteux, *adj.*
hôpital, *m.*
‹ hoquet, *m.*
‹ hoqueton, *m.*
‹ horde, *f.*
‹ horion, *m.*
horizon, *m.*
horloge, *f.*
horloger, *m.*
‹ hormis, *prép.*
horreur, *f.*
‹ hors, *prép.*
hospice, *m.*
hospitalité, *f.*
hospodar, *m.*
hostie, *f.*
hôtel, *m.*
‹ hotte, *f.*
‹ hottée, *f.*
‹ houblon, *m.*
‹ houe, *f.*
‹ houille, *f.*
‹ houle, *f.*
‹ houlette, *f.*
‹ houppe, *f.*
‹ hourdage, *m.*
‹ houret, *m.*
‹ huit, *adj.*
‹ huitain, *m.*
‹ huitaine, *f.*
‹ huitième, *m.*
huitre, *f.*
‹ hulotte, *f.*
humain, *adj.*
humanité, *f.*
humble, *adj.*
humectation, *f.*
humeur, *f.*
humide, *adj.*
humiliation, *f.*
humilité, *f.*
‹ hune, *f.*
‹ huppe, *f.*
‹ hure, *f.*
‹ hurlement, *m.*
‹ hurler, *v. n.*
hurluberlu, *m.*
‹ hutte, *f.*
‹ hutter, *v.*
hydre, *f.*
hydromel, *m.*
hydropique, *subst.* et [*adj.*
hydropisie, *f.*
hydropote, *m.*
hyène, *f.*
hygiène, *f.*
hygromètre, *m.*
hymen, *m.*
hymne, *m.* ou *f.*
hyperbole, *f.*
hypocrisie, *f.*
hypocrite, *subst.* et [*adj.*
hypothèque, *f.*
hysope, *f.*

FIN DE LA LISTE DES *H* MUETS ET ASPIRÉS.

st. et
[adj.

t. et
[adj.